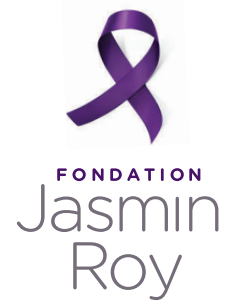


Prévenir et réduire la violence et l'intimidation à l'école :

Coffret d'aide pour le personnel scolaire

Camil Sanfaçon



Prévenir et réduire la violence et l'intimidation à l'école :

Coffret d'aide pour le personnel scolaire

1^{re} édition

Dépôt légal : 2^e trimestre 2013 – Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dépôt légal : 2^e trimestre 2013 – Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-923232-17-1

© Fondation Jasmin Roy, 2013

© Centrale des syndicats du Québec (CSQ), 2013

© Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), 2013

Auteur : Camil Sanfaçon

Conseillère experte : Claire Beaumont, chercheuse, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval.

Révision et édition du texte : Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) et Jean-Sébastien Bourré.

Notes

Tous les sites Internet proposés dans cet ouvrage sont étroitement liés au thème de la violence et de l'intimidation à l'école. Après la parution de l'ouvrage, il se pourrait que l'adresse ou le contenu de certains sites soient modifiés par leur propriétaire. L'auteur et l'éditeur tiennent à s'en excuser, le cas échéant.

Tous les outils de l'annexe peuvent être reproduits pour l'usage du personnel scolaire ou pour répondre aux besoins des élèves, en précisant la source de la manière suivante :

Camil Sanfaçon, 2013, *Prévenir et réduire la violence et l'intimidation à l'école : Coffret d'aide pour le personnel scolaire*, Fondation Jasmin Roy.

Dans cet ouvrage, le masculin est utilisé comme représentant des deux sexes, sans discrimination à l'égard des hommes et des femmes, et dans le seul but d'alléger le texte.

L'auteur et l'éditeur ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour retrouver les copyrights. Les lecteurs sont invités à signaler à l'éditeur tout renseignement menant à la correction d'erreurs ou d'omissions à l'adresse suivante : info@fondationjasminroy.com.

Légende des icônes :



annonce un **conseil**



annonce un **outil**

préface

La volonté d'aider et de soutenir le milieu scolaire dans sa lutte contre l'intimidation, la discrimination et la violence faites aux jeunes sont des raisons qui m'ont poussé à créer la fondation qui porte mon nom. Ayant moi-même été victime d'intimidation au secondaire, j'ai maintenant le souhait de faire en sorte que tous les outils possibles soient mis à la disposition du personnel scolaire afin qu'il puisse intervenir chaque fois qu'un problème d'intimidation ou de violence est constaté.

Depuis la création de ma fondation, nous recevons de nombreux appels d'enseignants, d'intervenants, de directeurs et d'éducateurs en manque de ressources. Il a toujours été clair pour moi que le problème n'était pas un manque de volonté, au contraire, mais bien un problème d'organisation.

Dans la foulée de l'entrée en vigueur du projet de loi 56 (*Dispositions visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école, introduites dans la Loi sur l'instruction publique (RLRQ, chapitre I-13.3)*), adopté par l'Assemblée nationale en juin 2012, l'équipe de la Fondation a décidé d'élaborer un coffret d'aide destiné à toute personne travaillant en milieu scolaire, primaire et secondaire, qui souhaite mettre en place des mesures d'intervention efficaces afin de lutter contre ces problématiques que sont l'intimidation et la violence. Ce coffret se veut un outil indispensable afin de répondre aux nouvelles exigences de la loi 56.

Notre société doit mettre un terme aux actes d'intimidation vécus par nos jeunes. Les conséquences de ces gestes sont considérables et laissent de profondes cicatrices sur l'estime de soi. À force d'être agressé et rejeté, le jeune ne sait plus comment se comporter avec ses pairs, se sent faible, peu intelligent, et en vient même à croire qu'il mérite ce que les intimideurs lui font vivre. S'ensuivent l'absentéisme et le décrochage. Triste constatation lorsque l'on sait que 90 % des victimes sont des jeunes qui désirent terminer leurs études.

Il existe déjà plusieurs ressources et activités qui ont été créées par différents organismes. Malheureusement, celles-ci sont souvent peu connues du milieu scolaire. Le coffret d'aide rédigé par Camil Sanfaçon propose aux écoles un ouvrage basé sur les connaissances les plus récentes et les plus pertinentes en matière de prévention et d'intervention sur la violence et l'intimidation, dont celles portant sur le respect et la tolérance.

En publiant cet ouvrage, la Fondation confirme sa volonté de jouer un rôle de leader et de catalyseur pour toutes les questions qui concernent la violence et l'intimidation à l'école. Et c'est en partenariat avec des organisations bien implantées partout au Québec qu'elle entend jouer ce rôle.

Nous possédons maintenant tous les moyens pour faire de nos écoles des milieux de vie sains et sécuritaires. Il est temps de s'engager collectivement dans cette lutte contre l'intimidation et la violence.

Jasmin Roy, président
Fondation Jasmin Roy

remerciements

La réalisation de ce coffret a été rendue possible grâce à la collaboration de nombreuses personnes. Aussi ai-je le plaisir de remercier, en premier lieu, Jasmin Roy pour ses initiatives et sa volonté d'aider et de soutenir les milieux scolaires dans leur démarche pour prévenir et réduire la violence et l'intimidation dans les écoles, de même que pour son engagement dans le projet-pilote qui a donné naissance à ce coffret. Je tiens également à remercier l'équipe de la Fondation Jasmin Roy, pour son aide et son soutien.

Je veux aussi signaler l'engagement de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), et plus particulièrement Luc Allaire, qui s'est impliqué dès le début du projet-pilote jusqu'à sa parution. Merci pour votre soutien indéfectible et votre collaboration.

Un remerciement spécial au personnel des quatre écoles qui ont participé au projet-pilote. Je tiens à remercier en particulier les responsables des projets: Luce Bélanger et Karine Poliquin, de l'*École primaire aux Quatre-Vents* de la Commission scolaire des Affluents, Marc Brunelle et Caroline Rouillard, de l'*École secondaire du Rocher* de la Commission scolaire de l'Énergie, Francine Desrochers, Johane Gough et Geneviève Rouillard, de l'*École secondaire Polyvalente de L'Ancienne-Lorette* de la Commission scolaire des Découvreurs, ainsi que Johanne Bissonnette et Olivier Pereira, de l'*École secondaire l'Odyssée* de la Commission scolaire de la Capitale.

Un merci spécial aux collaboratrices du *Centre de transfert pour la réussite éducative* (CTREQ), Véronique D'Amours, Linda St-Pierre et Hélène Rioux, pour leurs judicieux conseils et leur soutien tout au long de l'écriture de l'ouvrage.

J'adresse aussi toute ma reconnaissance à Claire Beaumont, titulaire de la *Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif* de l'Université Laval, pour avoir pris le temps de lire ce document, de même que pour ses suggestions pertinentes, ses conseils et sa précieuse collaboration.

Merci à Monsieur Giraldeau et à son équipe, ainsi qu'à TC Transcontinental.

Merci enfin à Micheline L. pour sa collaboration et son soutien.

Camil Sanfaçon

table des matières

INTRODUCTION	7
Élaborer un plan d'action : la démarche	8
CHAPITRE I — ANCRER LA DÉMARCHÉ	9
Dans la vie scolaire	10
Dans la loi	11
CHAPITRE II — RECONNAÎTRE LA VIOLENCE ET SES ACTEURS	12
Les types de violence	13
La violence physique	13
La violence verbale	13
La violence psychologique	13
Les formes de violence	14
L'intimidation	14
L'intimidation au primaire	16
L'intimidation au secondaire	17
La discrimination	18
L'agression à caractère sexuel	18
L'agression à caractère homophobe	19
L'agression xénophobe	19
L'agression électronique (la cyberintimidation)	20
Les acteurs de la violence et de l'intimidation	22
Les élèves victimes	22
Les réactions des victimes	24
Les élèves qui agressent leurs pairs	25
Les témoins des scènes de violence ou d'intimidation	27
Le personnel de l'école et les parents	28
CHAPITRE III — AGIR POUR PRÉVENIR ET INTERVENIR	29
Former un comité	30
Analyser la situation	31
Se doter d'un plan d'action	32
Des indicateurs facilitant l'analyse des résultats	32
Faire connaître le plan d'action	33
Prévenir	33
Maintenir un climat harmonieux	33
Sécuriser les lieux les plus à risque	34
Le rôle de la direction	35
Stratégies pour prévenir et réduire la violence et l'intimidation	35
Dépister le risque dès le primaire	35
À l'échelle de la classe	36
Stratégies pour réduire les conduites antisociales	36
Établir un partenariat avec les parents	37
Faciliter la dénonciation	38
Le pair aidant	39

Intervenir _____	40
Agir auprès des élèves victimes _____	40
Agir auprès des élèves qui agressent leurs pairs _____	41
Agir auprès des témoins _____	42
Agir auprès des parents _____	43
Offrir de la formation au personnel _____	44
Adapter les règlements de l'école _____	46
Qu'est-ce que le code de vie ? _____	46
La démarche d'élaboration du code de vie _____	47
Les conditions de réussite _____	47
Évaluer les résultats _____	48
Évaluer les progrès en cours d'année _____	48
Dresser le bilan de fin d'année et planifier l'année suivante _____	48
 ANNEXE _____	 49
Répertoire des outils _____	49
Liste des outils _____	49
Outil n° 1 – 1 ^{er} questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école _____	50
Outil n° 2 – 2 ^e questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école _____	53
Outil n° 3 – Questionnaire pour les élèves du préscolaire et du 1 ^{er} cycle du primaire _____	54
Outil n° 4 – Questionnaire pour les élèves du primaire _____	55
Outil n° 5 – Questionnaire pour les élèves du secondaire _____	59
Outil n° 6 – Questionnaire aux parents _____	63
Outil n° 7 – Activités et projets scolaires inspirants _____	66
Outil n° 8 – Fiche d'incident de violence ou d'intimidation à l'école _____	68
Outil n° 9 – Fiche d'incident de violence ou d'intimidation en classe _____	70
Outil n° 10 – Information à envoyer aux parents _____	71
Outil n° 11 – Formulaire de dénonciation à la disposition des élèves _____	72
Outil n° 12 – Formulaire sur la dénonciation à publier sur le site Internet de l'école _____	73
Outil n° 13 – Entrevue avec l'élève victime _____	74
Outil n° 14 – Comment va la famille ? _____	76
Outil n° 15 – Protocole d'intervention auprès de l'élève agresseur _____	77
Outil n° 16 – Indices pour aider le personnel à évaluer la gravité des actes de violence et d'intimidation _____	81
Outil n° 17 – Procédures d'intervention pour le personnel de l'école _____	83
Outil n° 18 – Entrevue avec l'élève agresseur _____	84
Outil n° 19 – Contrat d'engagement de l'élève agresseur _____	86
Outil n° 20 – Rencontre des témoins d'actes de violence et d'intimidation _____	87
Outil n° 21 – Proposition d'une démarche lors de la rencontre de la direction avec les parents _____	88
Outil n° 22 – Code de vie : démarche d'élaboration et exemples _____	90
Outil n° 23 – Répertoire de ressources _____	91
Notes de l'auteur _____	93
Bibliographie _____	95
Sites Internet _____	98
 LISTE DES TABLEAUX	
Tableau 1 – Les différences entre le conflit et l'intimidation _____	15
Tableau 2 – L'intimidation au primaire et au secondaire _____	17
Tableau 3 – Les formes de violence et leurs caractéristiques _____	21

introduction

Chaque enfant, chaque adolescent qui fréquente une école mérite d'y vivre en paix, de se sentir en sécurité sans avoir à subir la peur, jour après jour. Il a le droit d'être abordé avec délicatesse par ses pairs, d'être traité avec respect par tous, d'être considéré comme un individu peu importe son origine, de s'exprimer librement, d'être écouté et d'être accepté tel qu'il est. Pour qu'il puisse persévérer et parvenir à la réussite scolaire, il doit bénéficier d'un milieu de vie stimulant et sécurisant qui lui permet de développer son plein potentiel.

La violence rend malades des centaines d'élèves dans nos écoles. Elle se manifeste tous les jours sous différentes formes : paroles blessantes, extorsion, rejet, fausses rumeurs, menaces, homophobie, racisme, etc.

Les élèves victimes connaissent différents problèmes qui peuvent avoir des conséquences déterminantes sur leur vie sociale et familiale telles des difficultés scolaires, l'angoisse, la solitude et la dépression. Les élèves qui agressent leurs pairs puisent leur force dans le silence des élèves victimes et des témoins. Ils risquent aussi d'éprouver des problèmes qui peuvent mettre en péril leur réussite scolaire, comme la consommation de drogue et d'alcool et des problèmes d'agressivité¹. Il est donc primordial de créer un climat scolaire propice aux apprentissages pour tous, en mettant en place des approches éducatives permettant de prévenir et de réduire la violence et l'intimidation à l'école.

Pour qu'il puisse persévérer et parvenir à la réussite scolaire, tout enfant ou adolescent doit bénéficier d'un milieu de vie stimulant et sécurisant qui lui permet de développer son plein potentiel.



Élaborer un plan d'action : la démarche

Ce coffret présente une démarche d'élaboration et de mise en œuvre d'un plan d'action ayant pour objectif de prévenir et de réduire la violence dans les établissements scolaires. La démarche proposée tient compte des droits fondamentaux des enfants qui ont été l'une des principales préoccupations lors de l'élaboration de ce coffret. Aussi cette démarche est-elle profondément enracinée dans la compréhension, le respect et la justice. Ainsi, la menace et la coercition pour mettre un frein à la violence n'y trouvent pas leur place.

La démarche proposée se veut souple et participative. Elle vise à offrir des alternatives d'intervention pour toute équipe-école désirant prévenir et réduire la violence ou l'intimidation sous toutes ses formes. Chaque établissement est invité à adapter les interventions proposées à ses réalités et à suivre son propre rythme dans leur mise en œuvre.

Une démarche souple et
participative, accompagnée
d'outils pratiques.

Ce coffret fournit aussi de l'information sur la nature même de la violence et de l'intimidation, ainsi que sur les mythes et les stéréotypes qui s'y rapportent. Il propose également plusieurs outils pratiques destinés au personnel scolaire.

UNE DÉMARCHE EXPÉRIMENTÉE

Cette démarche a été élaborée dans le cadre d'un projet-pilote initié en 2011-2012 dans quatre écoles du Québec et soutenu par la Fondation Jasmin Roy, visant à accompagner des équipes-écoles dans la mise en place de leur plan d'action.

Chaque équipe-école a d'abord dressé un bilan des manifestations de la violence et de l'intimidation dans son milieu pour ensuite mettre en place des interventions visant à sensibiliser les élèves à la responsabilité de leurs actes. Ce projet a aussi permis à chaque milieu concerné de se mobiliser et de travailler en équipe pour intervenir auprès des élèves, qu'ils soient victimes, agresseurs ou témoins d'actes de violence. C'est à la suite de cette expérience que la Fondation Jasmin Roy a émis l'idée de concevoir un coffret d'aide destiné au personnel des écoles.

CHAPITRE I — ANCER LA DÉMARCHE

Pour réussir à bien ancrer tous les éléments du plan d'action dans les ententes de partenariat en milieu scolaire, tous les membres du personnel doivent s'y engager.

Cette démarche s'arrime avec la volonté du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) d'améliorer l'environnement des établissements d'enseignement pour permettre aux élèves de cheminer dans des milieux sains et sécuritaires. Elle est ancrée dans les ententes établies entre l'école et la commission scolaire, de même que dans les conventions de partenariat entre les commissions scolaires et le MELS².



L'IMPORTANCE DU CLIMAT SCOLAIRE

Les élèves qui subissent de la violence à l'école sont plus à risque de décrocher. L'amélioration de l'environnement, plus précisément du climat scolaire, contribue à la réussite et à la persévérance des élèves. «Le climat scolaire fait référence à la qualité des relations interpersonnelles dans le milieu (entre adultes, entre élèves et entre élèves et adultes) de même qu'à la qualité de l'environnement physique et organisationnel³.» Chercher à maintenir un climat sain, c'est offrir aux élèves un milieu stimulant, propice à l'apprentissage et à leur épanouissement.

Dans la vie scolaire

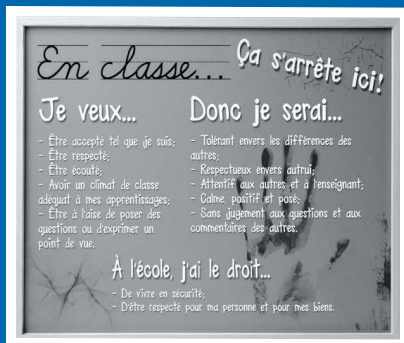
Le plan d'action doit être arrimé au plan de réussite et à la convention de gestion de l'école. Ainsi, une école qui constate l'incidence importante de l'absentéisme des élèves victimes de violence peut y intégrer des moyens et des indicateurs pour tenter de venir en aide à ces élèves et leur fournir un milieu plus propice aux apprentissages. Ce plan d'action doit être approuvé par le conseil d'établissement.

Les directions d'école jouent un rôle primordial dans l'élaboration du plan d'action puisqu'elles ont à tisser des liens entre les prescriptions ministérielles et le plan d'action pour prévenir la violence et l'intimidation et intervenir face à elles. L'équipe-école contribue quant à elle à rattacher ces liens à l'environnement scolaire, notamment dans la mise en place et l'application des règles de l'école.

Aux règles de vie de l'école déjà mises en place doivent se greffer de nouvelles règles qui s'inscrivent directement dans le plan d'action. Ces règles s'adressent aux élèves comme au personnel de l'école pour montrer qu'il est de la responsabilité de tous de faire de l'école un environnement respectueux et sécuritaire.

Le plan d'action doit être connu, visible et appliqué par l'ensemble du personnel de l'école.

UN EXEMPLE INSPIRANT: LA CHARTE DE LA POLYVALENTE DE L'ANCIENNE-LORETTE



Affichée dans toutes les classes de la *Polyvalente de L'Ancienne-Lorette*, cette charte⁴ témoigne de l'importance pour les élèves de vivre dans un milieu chaleureux où tous sont acceptés.

À l'instar de l'école secondaire *Polyvalente de L'Ancienne-Lorette*, des élèves pourraient avoir le mandat de créer une charte de respect qui manifeste leur engagement à enrayer la violence et l'intimidation dans leur école.

Dans la loi

Le Québec s'est doté d'une loi qui a pour objectif de prévenir l'intimidation et la violence à l'école et d'intervenir au sujet de celles-ci. Cette loi va plus loin que la bonne volonté de chacun. Elle oblige les établissements publics et privés à adopter et à mettre en œuvre un plan d'action.

De façon concrète, et en conformité avec la loi, le plan d'action devra donc « prévoir des mesures de prévention visant à contrer toute forme d'intimidation ou de violence, préciser les actions qui doivent être prises lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté ainsi que les mesures de soutien ou d'encadrement alors offertes, déterminer les sanctions disciplinaires applicables dans un tel cas et spécifier le suivi qui doit être donné à tout signalement et à toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence⁵ ».

LES POINTS D'ANCRAGE DE LA DÉMARCHE

1. Dans les règles de vie de l'école.
2. Dans les ententes entre l'école et la commission scolaire : plan de réussite et convention de gestion.
3. Dans les ententes entre la commission scolaire et le MELS : convention de partenariat.
4. Dans la Loi visant à lutter contre l'intimidation et la violence.



CHAPITRE II — RECONNAITRE LA VIOLENCE ET SES ACTEURS

«L'intimidation scolaire se définit comme une conduite agressive et répétitive qui oppose un agresseur en position de contrôle à une victime qui ne possède pas les moyens physiques ou relationnels pour se protéger.»

Dan OLWEUS



Les manifestations de l'intimidation sont répétées et se présentent sous diverses formes, parfois très agressives et parfois sournoises, mais presque toujours en présence de témoins.

Selon les motifs qui donnent lieu aux différents types d'agression, la violence peut revêtir plusieurs formes : violence physique, violence verbale, violence psychologique. Elle peut aussi porter plusieurs noms : intimidation, discrimination, harcèlement sexuel, homophobie, racisme, xénophobie, cyberintimidation. Les manifestations de l'intimidation sont répétées et se présentent sous diverses formes, parfois très agressives et parfois sournoises, mais presque toujours en présence de témoins.

DÉFINITION DE LA VIOLENCE

La Loi sur l'instruction publique définit la violence comme «toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle, exercée intentionnellement contre une personne, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer en s'attaquant à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens⁶».

LES TYPES DE VIOLENCE

La violence physique

De toutes les formes de violence, la violence physique est la plus visible. L'élève qui agresse physiquement ses pairs sème la terreur, il veut généralement dominer et prendre le contrôle de l'autre. Ses façons d'agir sont souvent brutales, cruelles et tyranniques :

- Pousser la victime, la frapper, lui donner des coups de pieds ou cracher sur elle.
- Enfermer la victime dans un espace restreint, lui bloquer le passage, la contraindre physiquement en la retenant.
- Infliger à la victime des blessures corporelles.
- Cacher, endommager ou voler les biens de la victime.

La violence physique : pour dominer et prendre le contrôle sur l'autre.

La violence verbale

La violence verbale est la plus fréquente de toutes les formes de violence. Souvent, on pense qu'elle est moins grave parce qu'elle ne laisse pas de blessures physiques, mais c'est une violence dévastatrice. Elle est utilisée pour humilier, dévaloriser et contrôler :

- Taquiner méchamment la victime, l'insulter, l'humilier.
- Donner des surnoms parfois méprisants à la victime.
- Embêter la victime à propos de son apparence, d'un handicap, d'une différence physique ou de ses vêtements.
- Proférer des menaces à l'endroit des parents de la victime, de ses frères et sœurs ou de ses amis.

- Se moquer de la victime à cause de son genre, de son orientation sexuelle ou de son origine ethnique.

La violence verbale : pour humilier, dévaloriser et contrôler.

La violence psychologique

La violence psychologique est beaucoup plus répandue qu'on ne le pense. Des chercheurs la définissent « comme la destruction systématique de l'estime de soi ou du sentiment de sécurité d'une personne, qui survient souvent dans des relations où il y a des différences de pouvoir et de contrôle⁷ ».

Cette forme d'agression s'exprime par des comportements sournois, souvent plus difficiles à observer parce que ces manifestations sont plus diffuses. Plus souvent associée aux filles⁸, l'agression sociale se présente aussi chez les garçons. Elle regroupe une pluralité de gestes qui ont pour résultat d'isoler la victime :

- L'embarrasser par des provocations verbales.
- La harceler.
- L'ignorer.
- La ridiculiser.
- Répandre des rumeurs sur son compte.
- Briser ses amitiés.
- L'exclure d'un groupe.
- Manipuler son entourage pour qu'il la rejette.

La violence psychologique : pour isoler la victime.

LES FORMES DE VIOLENCE

L'intimidation

L'intimidation n'est ni un conflit, ni une querelle, ni une bousculade, ni un échange d'insultes entre deux élèves de force égale. C'est une forme de violence particulière qui se caractérise par :

- des actes intentionnels (ce n'est pas accidentel);
- des actes répétitifs (harcèlement);
- un déséquilibre de force (la victime se sent impuissante, incapable de réagir);
- une détresse émotionnelle chez la victime.

Dans une situation d'intimidation, les gestes posés envers la victime sont répétitifs⁹ depuis plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Au fil du temps, l'intensité de l'intimidation peut augmenter. La victime se sent mal dans sa peau, et ce mauvais traitement démolit graduellement son estime de soi. Elle se sent seule et exclue du groupe, car elle n'y trouve pas de soutien. Les manifestations de l'intimidation se produisent la plupart du temps (80 %¹⁰) sous les yeux d'autres élèves qui l'encouragent ou qui restent passifs, inactifs ou silencieux.

Il n'est pas toujours facile de bien identifier les caractéristiques propres au conflit et à l'intimidation. Le tableau 1 (page 15) facilite la distinction entre les deux catégories. Il ne faut cependant jamais perdre de vue que c'est le caractère répétitif de l'intimidation et la relation asymétrique entre les élèves impliqués qui la différencient de l'agression simple.



Le terme « intimidation » étant souvent utilisé à mauvais escient, il est important de demander aux élèves de décrire l'expérience qu'ils ont vécue afin de s'assurer qu'il s'agit bien d'intimidation. Qu'il s'agisse d'intimidation ou d'une agression simple, l'intervention éducative d'adultes bienveillants est nécessaire.

DAN OLWEUS, PREMIER À DÉCRIRE L'INTIMIDATION

C'est à Dan OLWEUS, professeur de psychologie à l'Université de Bergen en Norvège, que l'on doit d'avoir mis en évidence, dans les années 1970, cette forme particulière de violence qu'est l'intimidation. Il la définit ainsi : « L'intimidation scolaire se définit comme une conduite agressive et répétitive qui oppose un agresseur en position de contrôle à une victime qui ne possède pas les moyens physiques ou relationnels pour se protéger¹¹. »

Tableau 1 — Les différences entre le conflit et l'intimidation

	CONFLIT	INTIMIDATION
Caractéristiques	<ul style="list-style-type: none"> • Une situation normale, pas nécessairement négative. • Une situation qui se développe occasionnellement et selon les circonstances. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une situation anormale, les gestes posés sont intentionnels. • Un élève subit à répétition et sans rien dire les brutalités de ses pairs.
Relations entre les élèves	<ul style="list-style-type: none"> • En général, les forces sont égales entre les deux élèves. • Les élèves impliqués se connaissent et sont parfois des amis. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'intimidateur est en position de force et abuse de son pouvoir sur la victime qui ne sait pas comment se défendre. • Les élèves ne sont généralement pas des amis, même s'il est possible qu'ils l'aient déjà été.
Causes et manifestations	<ul style="list-style-type: none"> • Le conflit survient à la suite d'un désaccord, d'une différence d'opinion ou de perception. • Le conflit peut être provoqué par l'un ou l'autre des élèves. • Le conflit n'est pas prévu. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'intimidation se produit lorsque l'intimidateur veut user de son pouvoir sur la victime. • C'est toujours le même élève qui est attaqué ou insulté, sans qu'il soit capable de répliquer ou de se défendre à son tour. • Les gestes d'intimidation sont intentionnels et peuvent être prévus. Dans certains cas, l'intimidateur menace et prévient qu'il continuera.
Résolution de problème	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves acceptent généralement plus facilement de l'aide pour résoudre le problème. • Les élèves peuvent accepter de réparer leurs gestes. • Lors d'un désaccord, après discussion et excuses mutuelles, on parvient généralement à une entente. 	<ul style="list-style-type: none"> • Très souvent, l'agresseur accusera la victime, n'admettra pas son tort et ne reconnaîtra pas la gravité de son geste. • Pour qu'il répare ses gestes, l'intimidateur devra souvent être obligé par un adulte. • Puisqu'il n'y a pas de désaccord sur une question, il ne faut pas viser une entente entre les parties en guise d'intervention. À moins de dénoncer et de recevoir de l'aide, la situation perdure et risque de s'aggraver. <p>Voir le protocole d'intervention, outil n°15</p>

L'intimidation au primaire

Les comportements des élèves agresseurs au primaire ne ressemblent pas nécessairement à ceux des élèves du secondaire (voir le « Tableau 2 – L'intimidation au primaire et au secondaire », page 17). Il en va de même pour les élèves victimes qui éprouvent de la difficulté à faire la distinction entre dispute, conflit et intimidation. Ce sont les parents à l'écoute de leur enfant qui peuvent constater les premiers signes d'intimidation : perte d'appétit, difficultés à s'endormir, agressivité, crises de larmes, désintérêt pour l'école, prétextes pour s'absenter, comme des maux de tête ou de ventre.

Il arrive que l'élève victime développe des comportements agressifs envers les autres. La vigilance est alors de mise pour bien distinguer si les comportements agressifs découlent de l'intimidation ou de problèmes familiaux, de maltraitance, d'agressions sexuelles ou de troubles psychologiques. L'élève victime peut aussi se replier sur lui-même et s'isoler. Cet élève manifeste de la vulnérabilité et peut devenir une proie de choix pour les intimidateurs. C'est le cas des enfants qui possèdent peu d'habiletés sociales, qui ont une moins bonne estime de soi et qui éprouvent de la difficulté à prendre leur place dans un groupe.

Au primaire, l'élève victime peut devenir agressif envers les autres. Il peut aussi se replier sur lui-même et s'isoler.



Les adultes qui côtoient les enfants possédant peu d'habiletés sociales ont la responsabilité d'être attentifs à tous types d'actes négatifs que ces derniers pourraient subir, de même qu'à tous changements de comportement qui peuvent être l'expression d'une souffrance non verbalisée.

L'intimidation au secondaire

Chez les élèves du secondaire, l'intimidation peut perdurer plusieurs jours, voire des mois et des années. Au lieu de se confier à un adulte, l'adolescent va plutôt essayer de régler son problème lui-même, de crainte qu'on le juge trop jeune ou immature pour y arriver. Il tentera de mettre fin à l'intimidation en s'éloignant des intimidateurs, en gardant le silence et parfois en minimisant la gravité des actes qu'il subit quotidiennement.

Au lieu de se confier à un adulte, l'adolescent va plutôt essayer de régler son problème lui-même, de crainte qu'on le juge trop jeune ou immature pour y arriver.

Si les stratégies qu'il utilise ne fonctionnent pas, il peut essayer de se défendre. Son comportement fera supposer aux adultes qu'il n'est pas la victime innocente que l'on pourrait croire. En agissant ainsi, il aggrave ses souffrances sans recevoir l'aide dont il a

besoin. Un sentiment d'impuissance et d'abandon s'ensuit, ce qui l'amène à perdre graduellement l'espoir de voir sa situation s'améliorer. Les signes d'anxiété sont alors plus fréquents et augmentent en intensité.

Des faits inquiétants montrent l'importance d'intervenir. On rapporte qu'un tiers des élèves victimes ne croient pas que leurs parents, leurs enseignants ou les autres membres du personnel de l'école pourront les protéger¹². Ils souffrent en silence dans la plupart des cas. Ils n'osent parler de leurs difficultés. Plus les actes d'intimidation se répètent, plus ils se sentent vulnérables et cherchent à s'isoler.

Ces manifestations ne sont pas toujours aussi visibles que les comportements agressifs qu'on peut plus facilement observer. Il faut savoir que l'intimidation peut être sournoise et prendre la forme de taquineries, d'utilisation de surnoms ou de l'exclusion subtile d'un élève. Le caractère répétitif laisse croire à la victime que ces gestes n'auront pas de fin.

Tableau 2 — L'intimidation au primaire et au secondaire

	PRIMAIRE	SECONDAIRE
Caractéristiques et comportements de la victime	<ul style="list-style-type: none">• Peu d'habiletés sociales• Moins bonne estime de soi• Difficulté à prendre place dans un groupe• Comportements agressifs• Repli sur soi, isolement	<ul style="list-style-type: none">• Tente de régler son problème elle-même en s'éloignant des intimidateurs, en gardant le silence, en minimisant la gravité des actes• Tente de se défendre
Manifestations	<ul style="list-style-type: none">• Perte d'appétit• Difficultés à s'endormir• Agressivité• Crises de larmes• Désintérêt pour l'école• Prétextes pour s'absenter (ex. : maux de tête ou de ventre)	<ul style="list-style-type: none">• Sentiment d'impuissance et d'abandon, perte d'espoir• Anxiété• Perte de confiance• Cherche à s'isoler

La discrimination

La discrimination est une forme de violence qui commence très souvent à l'école primaire, et ce, de manière inoffensive: une taquinerie sur un trait physique (t'es gros, tu pues, t'es mal habillé), sur le prénom ou le nom de famille (on donne des surnoms qui font rire), sur une difficulté scolaire (t'es nul, tu sais rien) ou sur la pratique d'un jeu ou d'un sport à l'éducation physique (t'es poche).



Si vous êtes témoin de discrimination, vous devez intervenir immédiatement pour faire comprendre aux intimidateurs, comme aux témoins, l'importance d'accepter les différences et l'impact des remarques blessantes sur les élèves ciblés comme victimes.



L'agression à caractère sexuel

Les agressions à connotation sexuelle sont des actes qui ne sont pas désirés par la personne à qui on les destine. Historiquement, les femmes sont plus souvent victimes de ce type d'intimidation.

Pour parler d'intimidation à connotation sexuelle, il faut que ces conduites soient délibérées et répétées. Ainsi, le frôlement accidentel des fesses d'un élève, par exemple, ne devrait pas être considéré comme du harcèlement si ce geste n'a pas été répété ou s'il n'est pas conjugué à d'autres actes répréhensibles.

Exemples de manifestations à connotation sexuelle :

- Faire des remarques, des plaisanteries, des gestes ou des regards à caractère sexuel.
- Toucher, frôler ou pincer d'une manière sexuelle.
- Propager des écrits, des photos, des images ou des dessins représentant la victime dans des situations délicates.
- Propager des rumeurs d'ordre sexuel.
- Faire subir des contacts sexuels forcés.

L'agression à caractère homophobe

Le Conseil permanent de la jeunesse indiquait en 2007 que l'homophobie est «une hostilité psychologique et sociale à l'égard des membres de la diversité sexuelle. Cette hostilité vise non seulement les personnes homosexuelles, mais aussi celles dont l'apparence ou les comportements dérogent aux normes sociales prescrites de masculinité et de féminité¹³».

L'homophobie va au-delà de la peur des homosexuels. Elle est à la base de tous les gestes qui ont pour effet de rejeter ou de blesser des personnes qu'on discrimine à partir de critères associés à l'orientation sexuelle ou à la non-conformité aux modèles de genre.

L'intimidation homophobe se manifeste par des comportements motivés par un préjugé contre l'orientation ou l'identité sexuelle réelle ou perçue d'une personne. Elle peut s'exprimer de différentes manières, notamment par l'évitement, le rejet et l'agression.

L'homophobie vise non seulement les personnes homosexuelles, mais aussi celles dont l'apparence ou les comportements dérogent aux normes sociales prescrites de masculinité et de féminité.

Exemples de manifestations à caractère homophobe :

- Faire des remarques négatives visant l'orientation sexuelle.
- Traiter l'autre de gay ou de lesbienne, donner des surnoms comme «fif», «tapette» ou «gouine».
- Faire subir de l'humiliation relative à l'orientation sexuelle devant d'autres élèves.
- Se moquer d'un comportement jugé masculin ou féminin.

L'agression xénophobe

La xénophobie «fait référence à la peur de l'étranger, c'est-à-dire, par abus de langage, de celui qui ne possède pas la même nationalité que soi¹⁴».

L'intimidation xénophobe se manifeste, de la même manière que l'homophobie, par des paroles et des gestes qui visent à exclure une personne du groupe parce qu'elle est «différente». La victime peut alors être l'objet de moqueries à propos de la couleur de sa peau, de son accent ou simplement du seul fait qu'elle vienne d'ailleurs.



L'agression électronique (la cyberintimidation)

Une enquête canadienne¹⁵ révèle que la moitié des jeunes qui ont admis avoir commis des actes d'intimidation l'ont fait parce qu'ils avaient eux-mêmes été intimidés. Dans un contexte de violence et d'intimidation, il n'est pas inhabituel que les deux parties estiment être des victimes.

Les cyberintimideurs intimident souvent «pour se venger ou pour obtenir des gains sociaux, sûrs qu'ils ne seront pas dénoncés¹⁶». Ils utilisent les technologies pour intimider les autres à l'abri de leur écran. Les moyens employés sont nombreux : texto, partage de photos ou de vidéos sur les réseaux sociaux comme Facebook, clavardage, etc. Comme le cyberspace est à la portée de tous et que l'intimideur croit préserver son anonymat, il peut être difficile d'y mettre fin. Cependant, les avancées de la technologie permettent maintenant de dépister les cyberintimideurs.

La cyberintimidation se pratique davantage à l'extérieur du contexte scolaire, mais elle origine souvent de situations amorcées à l'école. Qu'elle se produise à l'intérieur ou à l'extérieur des murs, la cyberintimidation peut affecter les relations sociales du jeune de même que sa motivation et son rendement scolaire.

Les propos des cyberintimideurs sont souvent jugés anodins, alors que les conséquences sur la victime sont difficiles à réparer.

La cyberintimidation est une arme destructive à la portée de tous. Des élèves qui ne songeraient jamais à intimider à l'école le font pourtant dans le monde virtuel. L'avènement des réseaux sociaux provoque des situations qui dépassent souvent les intentions des élèves. Leurs propos, qu'ils jugent souvent anodins, sont diffusés à un large public et les conséquences sur la victime sont très souvent difficiles à réparer.





Sensibilisez les élèves à l'utilisation responsable des médias sociaux et aux conséquences de leurs commentaires, et incitez-les à adopter une conduite sécuritaire sur le Net.

Tableau 3 — Les formes de violence et leurs caractéristiques

	CARACTÉRISTIQUES
Intimidation	<ul style="list-style-type: none">• Actes intentionnels et répétitifs• Déséquilibre des forces• Détresse émotionnelle chez la victime• Destruction de l'estime de soi• Sentiment de solitude et d'exclusion• Témoins souvent passifs, inactifs ou silencieux
Discrimination	<ul style="list-style-type: none">• Commence souvent à l'école primaire• Taquineries (trait physique, prénom ou nom de famille, difficulté scolaire, pratique d'un jeu ou d'un sport)
Agression à caractère sexuel	<ul style="list-style-type: none">• Actes non désirés par la personne à qui on les destine• Plus souvent des femmes victimes• Conduites délibérées et répétées
Homophobie	<ul style="list-style-type: none">• Gestes visant à rejeter ou à blesser• Préjugés contre l'orientation sexuelle, réelle ou perçue, ou contre la non-conformité aux modèles de genre• Évitement, rejet, agression
Xénophobie	<ul style="list-style-type: none">• Paroles et gestes visant à exclure une personne du groupe parce qu'elle est « différente »
Cyberintimidation	<ul style="list-style-type: none">• Conduites visant à se venger ou à obtenir des gains sociaux• Fausse impression d'anonymat chez l'agresseur• Situations souvent amorcées à l'école, se manifestant à l'extérieur de l'école• Propos souvent jugés anodins

LES ACTEURS DE LA VIOLENCE ET DE L'INTIMIDATION

Parmi les acteurs, on mentionne souvent la victime, l'intimidateur et les témoins. Le personnel de l'école et les parents ont aussi un rôle important à jouer, ils sont eux aussi des acteurs et des témoins, en plus d'être en position d'autorité et de soutien.

Les élèves victimes

Tous les enfants et les adolescents peuvent subir de la violence et de l'intimidation. Ils sont exclus et doivent subir l'isolement, le rejet et l'humiliation. Certains ignorent pourquoi on leur réserve un tel traitement. Est-ce dû à leur apparence, à leur accent, à leur personnalité, à leur origine ou pour aucune raison apparente ?

On a tendance à croire que l'enfant victime est souvent responsable de ce qui lui arrive. On banalise, on excuse et on trouve parfois normaux ces comportements: *Il l'a bien cherché. Avec cet accoutrement, il avait l'air d'une fille. Il n'avait qu'à s'habiller comme les autres garçons.*

Le phénomène est aussi vieux que l'école. À une certaine époque, on disait: *Il ne faut pas en faire un drame, c'est de leur âge de se taquiner!* Maintenant, nous savons que la violence et l'intimidation peuvent engendrer des répercussions pernicieuses et parfois même tragiques lorsque les gestes sont vécus à répétition. Les séquelles laissées se répercutent dans toutes les sphères de la vie de la victime. À long terme, elle vit dans un climat de tension et de confusion. Elle évite d'en parler, se sent impuissante. Ne trouvant pas de solutions pour mettre un terme à la situation, elle perd confiance en ses moyens. Parfois, elle justifie même ses agresseurs.

La victime vit dans un climat de tension et de confusion. Elle évite d'en parler, se sent impuissante. Ne trouvant pas de solutions pour mettre un terme à la situation, elle perd confiance en ses moyens. Parfois, elle justifie même ses agresseurs.

Comme la majorité des élèves victimes ne rapportent pas les faits par peur de représailles, ces faits demeurent trop souvent inconnus du personnel scolaire. Les élèves victimes n'ont pas le réflexe de se confier ou ne savent pas comment le faire. Ils sont gênés, n'osent pas livrer leurs craintes ou leur détresse et se pensent souvent responsables de ce qui leur arrive. Ce sont parfois des jeunes qui ont déjà un faible niveau d'estime de soi, qui sont introvertis ou qui possèdent peu d'habiletés pour se faire des amis et pour les garder.

La victime est gênée, n'ose pas livrer ses craintes ou sa détresse et se pense souvent responsable de ce qui lui arrive.



N'hésitez pas à créer des liens avec les élèves victimes, à faciliter les confidences en vous intéressant à ce qu'ils sont, en les mettant en valeur, en développant leur confiance en eux, en les aidant à développer leur compétence sociale et en vous préoccupant de ce qu'ils vivent.

Seuls et sans soutien, ces enfants et ces adolescents courent le risque d'être «victimisés» pendant plusieurs années, ce qui est susceptible de laisser de graves séquelles au niveau de leur développement. Soutenus et encouragés, ils pourront être plus confiants et mieux répondre aux agressions de leurs pairs. Capables de se faire des amis et de les conserver, ils deviendront des cibles moins vulnérables pour un potentiel agresseur.

Le choix d'une victime n'est pas que le fait du hasard (voir l'encadré «Caractéristiques possibles de l'élève victime»). Certains élèves présentent des caractéristiques personnelles assez nettes dont on aime bien se moquer. Leurs réactions peuvent jouer un rôle important dans leurs relations interpersonnelles.

CARACTÉRISTIQUES POSSIBLES DE L'ÉLÈVE VICTIME

1. Anxiété
2. Sensibilité
3. Faible estime de soi
4. Perception de ne pas être intéressant pour les autres
5. Élève solitaire
6. Difficulté à développer des liens d'amitié
7. Élève craintif et soumis

L'apathie, la démarche ou la posture d'un élève peuvent être vues comme des signes d'un manque de confiance en soi. Les élèves qui manifestent ces caractéristiques deviennent des proies faciles pour des intimidateurs, car les agresseurs ne s'attaquent pas à un élève populaire et sûr de lui.

Les réactions des victimes

La violence, comme tout événement stressant, provoque différentes réactions chez la victime. Ainsi, on pourra observer :

- le retrait, la fuite;
- la passivité, la non-réplique aux attaques;
- la vulnérabilité;
- la soumission.

La violence peut aussi provoquer des réactions agressives chez certains élèves victimes au comportement imprévisible. Ces derniers pourront chercher à affronter l'élève agresseur, à se venger ou à s'en prendre à des élèves plus jeunes ou plus faibles qu'eux.



Peu importe les caractéristiques des victimes, demeurez attentifs aux nombreux indices qui vous mettent sur la piste.

Certains élèves tenteront de communiquer leur détresse par les arts, en écrivant des textes bizarres ou en dessinant des scènes qui nous laissent perplexes.

À force d'être répétée, la domination sur la victime s'implante solidement. Au fil du temps, l'élève victime éprouve de plus en plus de désarroi et de crainte¹⁷, ce qui peut le conduire à développer des problèmes d'adaptation ou de consommation d'alcool et de drogues. Cet élève peut s'engager alors dans un processus de perte de l'estime de soi et

QUELQUES INDICES POUR DÉTECTER UN ÉLÈVE VICTIME

1. Isolement
2. Peu de motivation en classe
3. Perte d'intérêt à participer aux activités
4. Air triste, préoccupé
5. Peur de prendre l'autobus, de se rendre à son casier ou à la cafétéria
6. Peu de contacts avec les adultes

dans un sentiment de culpabilité. Ces souffrances endurées laissent malheureusement des traces indélébiles.

Les élèves qui agressent leurs pairs

Lorsqu'un élève intimide ou harcèle un autre élève, il le fait pour plusieurs raisons et y trouve en général plusieurs avantages. Cela peut être pour gagner l'admiration des autres en les faisant rire, pour bien paraître, pour se donner de l'importance, pour impressionner, pour exercer un contrôle ou pour se sentir puissant. Certains élèves qui agressent ainsi leurs pairs ne réalisent pas toujours le tort qu'ils leur causent parce qu'ils banalisent leurs gestes.

L'élève agresseur le fait pour gagner l'admiration des autres, pour bien paraître, pour se donner de l'importance, pour impressionner, pour exercer un certain contrôle ou pour se sentir puissant.

Recourir à la violence pour arriver à ses fins peut être la manifestation d'un problème de nature affective causé par différents facteurs individuels ou familiaux (voir l'encadré «Caractéristiques possibles de l'élève agresseur»). Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'élève intimidateur n'est pas nécessairement un enfant qui éprouve de graves problèmes de comportements. Plusieurs deviennent agresseurs par pression du groupe, par besoin d'occuper un territoire, d'être reconnus ou admirés.

CARACTÉRISTIQUES POSSIBLES DE L'ÉLÈVE AGRESSEUR¹⁸

1. Faible attachement parental
2. Tempérament agressif et provocateur dès le plus jeune âge
3. Désobéissance régulière
4. Refus de se conformer aux règles
5. Opposition à l'autorité
6. Victime d'un déficit d'autorité
7. Attitudes hostiles et autoritaires avec les autres enfants
8. Manque de limites

Tout comme l'élève victime, l'élève agresseur ou intimidateur peut éprouver des problèmes d'anxiété, de perte d'estime de soi et de rejet. La démarcation entre la victime et l'intimidateur n'est pas toujours nette. Certains élèves victimes en arrivent d'ailleurs à devenir intimidateurs parce qu'ils ne peuvent plus supporter d'être constamment des souffre-douleur.



La victime « mixte », à la fois victime et agresseur, réagit violemment lorsqu'elle est taquinée, elle détecte mal les intentions de ses pairs à son égard, elle est impulsive. Très souvent, les autres élèves prendront plaisir à la faire grimper dans les rideaux pour rire de sa réaction. Ce type de victime est toutefois celui qui suscite le moins de sympathie, chez les enfants comme chez les adultes. En raison de son comportement souvent excessif, on émet des commentaires à son propos du type : *Il a couru après !*

L'élève agresseur établit son pouvoir sur sa victime par sa taille et sa force physique, en ciblant les points faibles de sa victime, par son rang dans le groupe ou en gagnant la collaboration des autres élèves¹⁹ (voir l'encadré « Comportements possibles de l'élève agresseur »).

Parfois, l'élève agresseur peut considérer ses comportements comme faisant partie d'un jeu et ne pas réaliser leur incidence. Très souvent cependant, il est conscient qu'il possède une bonne capacité à influencer les autres et à les manipuler. Il perçoit souvent de la provocation là où il n'y en a pas. Il se sent renforcé par le fait qu'il obtient ce qu'il désire par la force et la ruse, ce qui l'encourage à continuer d'intimider ses victimes ou d'en trouver de nouvelles. Il inspire la crainte chez elles, mais aussi auprès des autres élèves, ce qu'il peut percevoir comme de l'autorité ou un gage de respect à son endroit.

Évitez d'attribuer l'étiquette « intimidateur » à l'élève agresseur. Identifiez plutôt ses comportements inacceptables et amenez-le à prendre conscience de leur gravité.

COMPORTEMENTS POSSIBLES DE L'ÉLÈVE AGRESSEUR

1. Attitude positive face au recours à la violence
2. Tendance à attaquer, à exploiter, à humilier, à ridiculiser ou à dénigrer les autres
3. Impulsivité
4. Besoin de dominer autrui
5. Manque de sympathie envers ses victimes
6. Difficulté à gérer les conflits, à s'exprimer et à communiquer
7. Tendance à attribuer des intentions hostiles aux autres

Les témoins des scènes de violence ou d'intimidation

La très grande partie des actes de violence et d'intimidation se manifestent alors que les adultes sont absents. Les témoins jouent donc un rôle décisif dans ces situations. Leur conduite a un impact déterminant, positif ou négatif, sur le rapport qui existe entre l'intimidateur et sa victime et sur le dénouement des situations d'intimidation.

Les élèves témoins hésiteront entre dénoncer les comportements de l'intimidateur, se porter au secours de la victime ou garder le silence. S'ils parlent, il est possible que l'intimidateur se retourne contre eux et qu'ils subissent à leur tour ses insultes. Dans le cas contraire, ils risquent d'être perçus comme des complices de l'intimidateur. Alors la majorité des témoins rient, gardent le silence, ignorent la situation ou fuient, se rangent derrière les agresseurs et, surtout, évitent de se tenir avec les victimes.

L'élève témoin ne sait pas quoi faire : dénoncer les comportements de l'élève agresseur, porter secours à la victime ou garder le silence ?

Pourquoi se mettraient-ils dans l'embarras alors qu'en restant témoins passifs, ils peuvent s'amuser de la situation et éviter

d'être remarqués ? Peu à peu, le témoin passif peut en arriver à penser que la victime a souhaité elle-même ses malheurs. Puis un jour, certains témoins tentent à leur tour d'intimider. Ils choisissent un élève qui a peur de se défendre, puis ressentent le pouvoir qu'ils exercent sur lui : il est bien plus agréable d'être agresseur que victime ! Peu à peu, ils deviennent insensibles aux souffrances qu'ils infligent aux autres, ils banalisent leurs comportements.

Passer de témoin à élève agresseur : un risque réel.

Quand un témoin choisit de briser le silence, il agit comme un catalyseur pour mettre fin à la violence et à l'intimidation. Son intervention protège les victimes potentielles et peut encourager la victime et l'intimidateur à chercher du soutien. En dénonçant les actes répréhensibles dont il est témoin, il exerce son sens des responsabilités en tant que citoyen.

Le témoin fait partie du problème et de la solution. Qu'il le veuille ou non, il sera affecté par la violence et l'intimidation dont il a été témoin.



La victime, l'intimidateur et les témoins sont intimement liés les uns aux autres²⁰. Le personnel de l'école devrait donc traiter le problème globalement. Plutôt que d'identifier coupables et victimes et de les cantonner dans leurs rôles respectifs, tous — élèves et membres du personnel — doivent s'engager dans la solution du problème. Il s'agit avant tout de traiter une dynamique de pouvoir dont aucun membre de l'école ne peut être exclu.

Le personnel de l'école et les parents



À la maison comme à l'école, les adultes jouent un rôle de premier plan pour prévenir ou réduire les conséquences de la violence et de l'intimidation. Ils doivent inspirer confiance aux enfants et aux adolescents, les encourager à dénoncer tout acte de violence et utiliser tous les moyens nécessaires pour aider les victimes et les intimidateurs. Il va sans dire qu'ils doivent aussi agir comme modèle comportemental, c'est-à-dire avoir eux-mêmes des attitudes respectueuses envers leurs semblables.

Les élèves préfèrent généralement régler leurs problèmes eux-mêmes afin d'éviter d'embêter leurs parents ou le personnel de l'école. On croit aussi à tort qu'ils peuvent régler ces problèmes eux-mêmes. Les élèves ont besoin d'aide, ils doivent être accompagnés pour régler un conflit, pour apprendre des comportements sociaux adéquats. Cela fait partie du processus d'apprentissage. La violence est un rapport de force qu'il est pratiquement impossible de résoudre seul, sans l'aide du personnel de l'école ou des parents.

Dès que l'on constate un changement dans le comportement d'un enfant ou d'un adolescent, il est essentiel de s'informer de la situation et de s'engager à collaborer pour régler le problème. On se doit de considérer sérieusement les confidences d'un élève victime ou témoin de violence, car c'est souvent en dernier recours qu'il décidera de dénoncer l'intimidation. Quel que soit l'âge de l'enfant, il faudra aviser l'élève de votre intention de l'aider et des interventions que vous voulez faire.



La violence est un rapport de force qu'il est pratiquement impossible de résoudre seul, sans l'aide du personnel de l'école ou des parents.

CHAPITRE III — AGIR POUR PRÉVENIR ET INTERVENIR

Au-delà des statistiques, la violence est un phénomène qui affecte l'équilibre de nombreux jeunes, qu'ils soient victimes, témoins ou auteurs de ces actes. Elle ne laisse pas toujours de marques extérieures, mais elle fait insidieusement ses ravages.



Le véritable défi du *Comité de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école* réside dans l'efficacité des moyens utilisés pour protéger, aider et accompagner les élèves. Ce chapitre décrit les étapes à franchir pour doter l'école d'un plan d'action efficace. On y trouve également une diversité d'actions concrètes qui pourront servir d'inspiration lors de l'adoption de mesures de prévention. Il faut cependant se rappeler que tout ne peut trouver une solution à court terme. L'école doit identifier ses priorités et adapter les solutions selon ses besoins. Il n'existe pas d'effet magique ni de dénouement unique à la violence et à l'intimidation, mais il doit exister un désir réel d'aider les élèves à solutionner leurs problèmes dès qu'ils se présentent. Pour y arriver, chacun doit apporter sa contribution, s'engager et agir en concertation avec les autres membres de l'équipe-école.

Tous les membres de l'équipe-école doivent avoir un désir réel d'aider les élèves à solutionner leurs problèmes dès qu'ils se présentent.

FORMER UN COMITÉ

La formation d'un comité est une étape préalable à toute action. Le *Comité de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école* doit mettre en place des mesures éducatives et disciplinaires pour prévenir la violence et l'intimidation, et pour intervenir lorsque des situations se présentent. Il doit élaborer différentes stratégies axées sur les changements souhaités. Le comité est composé de membres de l'équipe-école, d'un représentant des élèves et des parents. Des représentants de la communauté peuvent aussi s'y joindre (voir l'encadré « Exemple de composition d'un comité »). Bien que la responsabilité de l'élaboration du plan relève du comité, tout le personnel doit y participer activement.

Le phénomène de la violence et de l'intimidation n'est pas l'affaire d'une seule personne désignée, mais de tout le personnel de l'école.

Au primaire, les représentants des élèves sont choisis parmi les élèves de cinquième et de sixième année. Au secondaire, les élèves de tous les niveaux peuvent participer au comité. C'est une belle occasion pour les élèves de jouer un rôle actif dans la recherche de solutions. En effet, on les confine souvent dans un rôle de participation à des activités. Pourtant, ils sont les premiers touchés par la violence et l'intimidation, et ils ont souvent des idées bien claires de ce qui pourrait les aider. Bien guidés, ils seront en mesure d'émettre leurs idées et de participer avec les adultes de l'école à la prise de décisions

les concernant. «Lorsqu'ils ont le sentiment d'avoir apporté leur contribution à un projet, les élèves se sentent responsables de sa mise en œuvre et de son respect, ils développent un sentiment d'appartenance et de fierté²¹.»

En y apportant leur contribution, les élèves se sentent responsables de la mise en œuvre et du respect du plan d'action.

EXEMPLE DE COMPOSITION D'UN COMITÉ

1. Un membre de la direction
2. Un représentant des enseignants
3. Un membre du personnel professionnel ou de soutien
4. Un représentant des parents
5. Un représentant des élèves
6. Un représentant de la communauté
7. Un policier éducateur

ANALYSER LA SITUATION

L'école est un lieu d'interactions qui suscite une grande intensité émotive. Les influences mutuelles, le réseau de relations, la dynamique des groupes, le climat et la promiscuité donnent lieu à des situations et à des perceptions quelquefois contradictoires.

Le comité doit effectuer une analyse de la situation afin de circonscrire la violence dans l'école, de comprendre où elle se passe, quand elle se produit, qui est concerné et quels en sont les impacts sur l'ensemble des élèves et du personnel. Une façon simple de procéder est de soumettre les élèves, les parents et les membres de l'équipe-école à des questionnaires.

Après avoir recueilli les données des questionnaires, le comité effectue l'analyse et l'interprétation des résultats qu'il présentera au conseil d'établissement, au comité de participation des enseignantes et des enseignants (CPEE), au personnel de l'école, aux parents et aux élèves. Cet exercice permet, entre autres, d'identifier les objectifs visés par le plan d'action.



Outil n°1 — 1^{er} questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école (page 50)

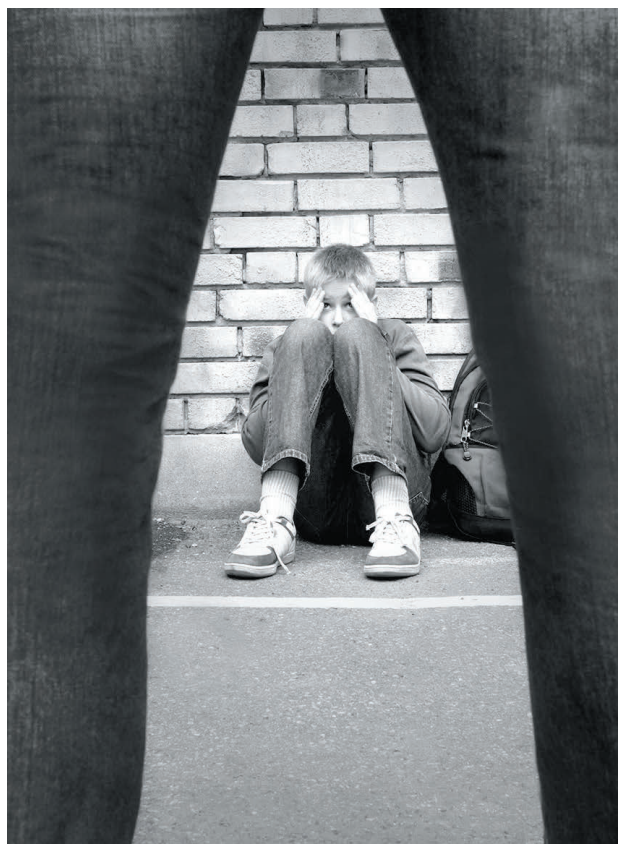
Outil n°2 — 2^e questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école (page 53)

Outil n°3 — Questionnaire pour les élèves du préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire (page 54)

Outil n°4 — Questionnaire pour les élèves du primaire (page 55)

Outil n°5 — Questionnaire pour les élèves du secondaire (page 59)

Outil n°6 — Questionnaire aux parents (page 63)



SE Doter D'UN PLAN D'ACTION

Le plan d'action mis en place dans l'école doit être conforme à la *Loi visant à combattre l'intimidation et la violence à l'école*²² (voir l'encadré). Il devra être adopté par le conseil d'établissement. La loi mentionne également les obligations des élèves dont celle d'«adopter un comportement empreint de civisme et de respect envers le personnel de l'école ainsi qu'envers ses pairs²³».

LOI VISANT À COMBATTRE L'INTIMIDATION ET LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

Selon la *Loi visant à combattre l'intimidation et la violence à l'école* (projet de loi 56)²⁴, le plan d'action doit inclure :

- des mesures de prévention;
- des mesures visant à favoriser la collaboration des parents;
- des modalités pour faciliter la dénonciation et pour assurer la confidentialité;
- les mesures à prendre lorsqu'une situation de violence ou d'intimidation est constatée;
- les mesures de soutien ou d'encadrement à offrir aux victimes, aux agresseurs et aux témoins;
- les sanctions disciplinaires;
- les suivis à effectuer lorsqu'une intervention est faite.



Des indicateurs facilitant l'analyse des résultats

Lors de l'élaboration du plan d'action, il est important de se doter d'indicateurs qui faciliteront l'analyse des résultats en fin d'année et qui détermineront les ajustements à apporter au plan pour l'année suivante, par exemple :

- le taux d'élèves intimidés et la gravité des cas de violence;
- le nombre de dénonciations de situations de violence et d'intimidation;
- l'appréciation par le personnel de la formation offerte sur la violence et l'intimidation;
- la clarté et la mise en application des règlements;
- la surveillance aux casiers et dans les corridors (accroissement, diminution);
- le climat à l'école;
- les informations aux parents (rapidité d'information, fréquence, etc.);
- la participation des parents au comité pour prévenir la violence et l'intimidation.

Faire connaître le plan d'action

Il est important de faire connaître les actions que l'école entreprendra en vue d'assurer la sécurité des élèves. Pour ce faire, l'école peut organiser différentes activités qui souligneront la mise en œuvre du plan d'action, par exemple :

- la présentation du plan d'action au personnel et aux parents;
- l'organisation de conférences auxquelles seront notamment invités les journaux locaux;
- la proposition d'articles aux médias locaux avec la participation des élèves;
- la préparation d'une vidéo de sensibilisation destinée aux élèves de l'école;
- la diffusion de messages en classe.

PRÉVENIR

Maintenir un climat harmonieux

L'école doit établir un équilibre entre, d'une part, un code de vie clair et cohérent et, d'autre part, des relations chaleureuses et positives avec les élèves et les membres du personnel. Rien ne doit être négligé. Tout le personnel doit contribuer à maintenir une atmosphère harmonieuse au sein de l'école (voir l'encadré « Pour un climat harmonieux »).

Les élèves doivent savoir qu'ils peuvent recevoir l'aide de tous les adultes de l'école. Le personnel doit recevoir la formation nécessaire pour intervenir immédiatement lorsqu'il est témoin d'un comportement de violence ou d'intimidation. Le personnel doit aussi participer aux différentes activités liées aux thèmes de la violence et de l'intimidation dans l'école. En donnant l'exemple, les adultes amènent les élèves à les imiter.

POUR UN CLIMAT HARMONIEUX

1. Faciliter l'intégration du nouveau personnel, des suppléants et des nouveaux élèves.
2. Donner la possibilité à chacun de pouvoir exprimer ses opinions.
3. Créer un climat de confiance en favorisant l'esprit d'équipe et la collégialité.
4. Favoriser un sentiment d'appartenance où chacun pourra compter sur le soutien des autres.



Un élève qui vous confie qu'il vit de la violence ou de l'intimidation a dû déployer de grands efforts pour surmonter sa peur d'être jugé. Il fait preuve d'une grande marque de confiance à votre endroit. Félicitez-le d'avoir eu le courage de vous en parler et voyez comment vous pouvez l'aider en consultant le protocole d'intervention et tous les outils appropriés dont vous disposez.

Sécuriser les lieux les plus à risque



L'analyse des résultats des questionnaires a permis d'identifier les endroits où les élèves sont plus à risque de vivre de la violence (cours de récréation, couloirs, cafétéria, casiers, locaux des services de garde, classes, etc.). L'école doit apporter des mesures afin de garder ces lieux propres et bien éclairés et d'assurer une surveillance vigilante afin que les élèves circulent et vivent en toute sécurité.

Certaines écoles décident d'utiliser du matériel électronique tel que les caméras, les détecteurs ou les alarmes afin d'augmenter l'efficacité de la surveillance. Plusieurs raisons sont invoquées pour retenir de telles mesures: la sécurité des élèves et du personnel; des lieux difficiles à surveiller en raison de l'étendue de l'école; le manque de personnel pour la surveillance; les effets dissuasifs escomptés. Il faut savoir cependant que ces moyens, tout comme la suspension et l'expulsion, ne sont pas reconnus comme étant efficaces par la recherche et qu'ils contribuent à créer un sentiment momentané de sécurité sans toutefois provoquer des changements de comportements sociaux mieux adaptés au sein de l'école²⁵.

Les moyens électroniques de surveillance ne sont pas reconnus comme étant efficaces. Ils créent un sentiment de sécurité temporaire sans changer les comportements.



Outil n°7 — Activités et projets scolaires inspirants (pages 66 et 67)

Outil n°8 — Fiche d'incident de violence ou d'intimidation à l'école (pages 68 et 69)



Le rôle de la direction

La direction confère une couleur à son école. Si elle est déterminée à prévenir et à réduire la violence et l'intimidation en collaboration avec le personnel, il sera plus facile pour l'équipe d'établir un plan d'action et de trouver des moyens efficaces pour atteindre ses objectifs.

Stratégies pour prévenir et réduire la violence et l'intimidation²⁶

- Favoriser une politique de la porte ouverte pour les victimes.
- Entrer en contact le plus rapidement possible avec les parents et les tenir informés au fur et à mesure de l'évolution de la situation.
- Encourager une approche où les sanctions sont cohérentes et formatrices pour les élèves agresseurs.
- Clarifier avec le personnel la flexibilité dont celui-ci dispose pour intervenir dans les situations de violence et d'intimidation.
- Assurer un suivi auprès de toutes les personnes concernées.
- Afin d'éviter l'incompréhension et le désengagement, expliquer clairement au personnel si une décision fait office de cas exceptionnel.
- Prendre des décisions en collaboration avec les autres ressources de l'école.

Dépister le risque dès le primaire

Dans les écoles primaires, il est recommandé de procéder le plus tôt possible au dépistage des élèves qui présentent des comportements agressifs. En effet, en raison de leur jeune âge, le comportement de ces élèves peut être plus facilement modifié : leur réputation auprès de leurs pairs est encore à établir; leur parcours n'étant qu'à son début, leur histoire scolaire présente peu de difficultés.



Si un enfant du primaire montre des signes de violence ou d'intimidation, assurez-vous de rencontrer les parents, d'établir immédiatement avec eux un plan d'intervention et, surtout, de les tenir informés des actions qui seront entreprises.

À l'échelle de la classe

Les enfants et les adolescents ont tendance à devenir plus agressifs lorsqu'ils sont privés d'attention, lorsqu'ils ne réussissent pas ou lorsqu'ils n'ont pas de sentiment d'appartenance à un groupe. Par leur compétence, les enseignants instaurent un climat chaleureux et compréhensif dans leur classe en préconisant une bonne entente entre les élèves et en renforçant les liens entre eux.

Stratégies pour réduire les conduites antisociales

- Dissuader les élèves de recourir à toute forme de violence et d'intimidation.
- Désapprouver verbalement le manque de respect dans le langage.
- Établir des limites aux mauvais comportements des élèves.
- Renforcer les bons comportements.
- Instaurer des règles claires au sujet de la violence, de l'intimidation, du harcèlement et de la discrimination, en concordance avec celles de l'école.
- Utiliser les approches collaboratives et impliquer les élèves dans la vie de la classe et de l'école (ex. : conseil scolaire, travail d'équipe, approches non compétitives).
- Pratiquer une pédagogie de l'inclusion, où chaque élève se sent accepté, peu importe sa différence ou ses besoins particuliers.



Outil n°9 — Fiche d'incident de violence ou d'intimidation en classe (page 70)

SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS À TENIR EN CLASSE

1. Animer des discussions en proposant des mises en situation concrètes.
2. Visionner des vidéos portant sur des situations de violence ou d'intimidation pour fin de discussion et de réflexion.
3. Avec le groupe d'élèves, élaborer des stratégies pour intervenir auprès des élèves victimes:
 - Que pourrais-tu dire à l'élève victime ?
 - Quels conseils lui donnerais-tu ?
 - Comment peux-tu l'appuyer dans sa démarche de dénonciation de la violence et de l'intimidation ?
4. Apprendre aux élèves comment reconforter un élève victime en lui témoignant notre désaccord devant le comportement de l'élève agresseur.



Soyez vigilants face aux élèves qui s'isolent, qui semblent déprimés, démotivés, tristes, préoccupés, qui ont peur, qui ne parlent pas ou peu, qui ont de la difficulté à participer aux activités en classe ou qui écrivent des textes bizarres. Ce sont des indices précurseurs qui peuvent vous mettre sur la piste d'élèves intimidés.

ÉTABLIR UN PARTENARIAT AVEC LES PARENTS²⁷

« Lorsque les parents participent au suivi scolaire, les enfants et les adolescents ont de meilleurs résultats, un faible taux d'absence, peu de difficultés comportementales, une perception plus positive de la classe et du climat scolaire²⁸. »

Rolande DESLANDES et Richard BERTRAND

Dans la poursuite des objectifs qu'il s'est fixés, le comité adopte des moyens visant à favoriser la précieuse collaboration des parents. Il est essentiel que ceux-ci soient des partenaires dans l'élaboration du plan d'action.

Pour faciliter l'engagement de parents sur le comité, il est important de :

- les informer de la création du comité;
- les inviter à s'y joindre en leur proposant un rôle précis selon leur disponibilité (ex. : responsable du questionnaire auprès des parents, participation à un sous-comité, porte-parole des parents, animation d'une section destinée aux parents sur le site Internet de l'école, etc.);
- faire preuve de souplesse, notamment en adaptant l'horaire des rencontres pour susciter leur participation;
- s'assurer de l'efficacité des rencontres afin d'en limiter le nombre;
- se fixer des objectifs réalistes et communs, susceptibles d'intéresser les parents.

Le comité veille aussi à ce que tous les parents soient bien informés du phénomène de la violence et de l'intimidation :

- communiqués, messages sur le site Internet de l'école, journal, guide explicatif envoyés à la maison par l'entremise des élèves;
- documents remis aux parents lors des rencontres à l'école;
- séances d'information, rencontres d'échanges, conférences présentées en soirée à l'école.



« La collaboration, c'est un laboratoire permanent de recherche des meilleurs moyens pour aider les élèves. Elle peut devenir un pilier indispensable. La complicité avec les parents permettra d'installer une cohérence dans ce que vous direz à l'école et ce qui sera repris à la maison. C'est un défi exigeant, mais tellement efficace !²⁹ »



Outil n° 10 — Information à envoyer aux parents (page 71)

FACILITER LA DÉNONCIATION

Le comité conseille les élèves, le personnel et les parents sur les actions à entreprendre pour porter plainte³⁰ ou dénoncer (voir l'encadré « Dénoncer ou porter plainte? ») tout acte d'intimidation ou de violence sur un élève. Il met en place une démarche d'intervention qui assurera la confidentialité, de même que le soutien et l'encadrement des élèves victimes, des témoins et des agresseurs.



Outil n°11 — Formulaire de dénonciation à la disposition des élèves (page 72)

Outil n°12 — Formulaire sur la dénonciation à publier sur le site Internet de l'école (page 73)

DÉNONCER OU PORTER PLAINTE ?

Dénoncer, ce n'est pas « stooler » ou « snitcher ». C'est prévenir un adulte d'un abus commis sur un élève, sans en retirer aucun privilège et sans vouloir faire de tort à personne, dans le but d'aider cet élève et de s'élever contre une injustice.

Porter plainte, c'est dénoncer une infraction (intimidation ou violence) dont on est victime, auprès des autorités judiciaires. La victime mineure qui veut porter plainte doit être accompagnée de ses parents.

Le personnel de l'école et les parents sont de plus en plus sensibilisés aux actes de violence et d'intimidation. Malgré tout, il est encore difficile pour eux de détecter ces actes, car les élèves ne les dénoncent pas par peur des représailles. Pour diminuer toute forme de violence et protéger les élèves afin qu'ils puissent vivre en toute sécurité, il faut offrir aux élèves diverses options pour les inciter à agir et à dénoncer (voir l'encadré « Modalités de dénonciation » à la page suivante).



MODALITÉS DE DÉNONCIATION

1. Afficher dans l'école les noms des membres du *Comité de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école*.
2. Identifier les pairs aidants; il est souvent plus facile pour un élève de se confier à un élève de son âge.
3. Mettre à la disposition des élèves une boîte de dénonciation où ils peuvent déposer une plainte ou un signalement.
4. Diffuser une adresse Internet où l'élève peut envoyer un courriel et dénoncer ce qu'il voit ou ce qu'il vit; il faut s'assurer cependant qu'une personne est responsable d'assurer les suivis au quotidien sur les courriels reçus.
5. Inciter les élèves à rencontrer un adulte en qui ils ont confiance (enseignant, éducateur, surveillant, psychoéducateur, psychologue, direction, parents).

Dès qu'un geste de violence ou d'intimidation est signalé, assurez-vous d'agir rapidement, quel que soit le moyen choisi par l'élève pour dénoncer une situation d'intimidation ou de violence. Il ne faut pas attendre que la situation s'aggrave. Il est aussi essentiel que la direction de l'école prévienne les parents afin de les assurer que toutes les mesures seront prises pour protéger leur enfant et pour que cesse tout acte de violence et d'intimidation.

Le pair aidant

Des élèves leaders choisis par le *Comité de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école* reçoivent une formation sur l'intimidation et sont appelés à dénoncer les situations dont ils sont témoins. Ils peuvent avoir pour mandat de repérer les élèves susceptibles d'être intimidés, d'inciter les victimes à porter plainte auprès d'un adulte de l'école et parfois d'accompagner un élève dans certaines activités de l'école.

INTERVENIR

Agir auprès des élèves victimes



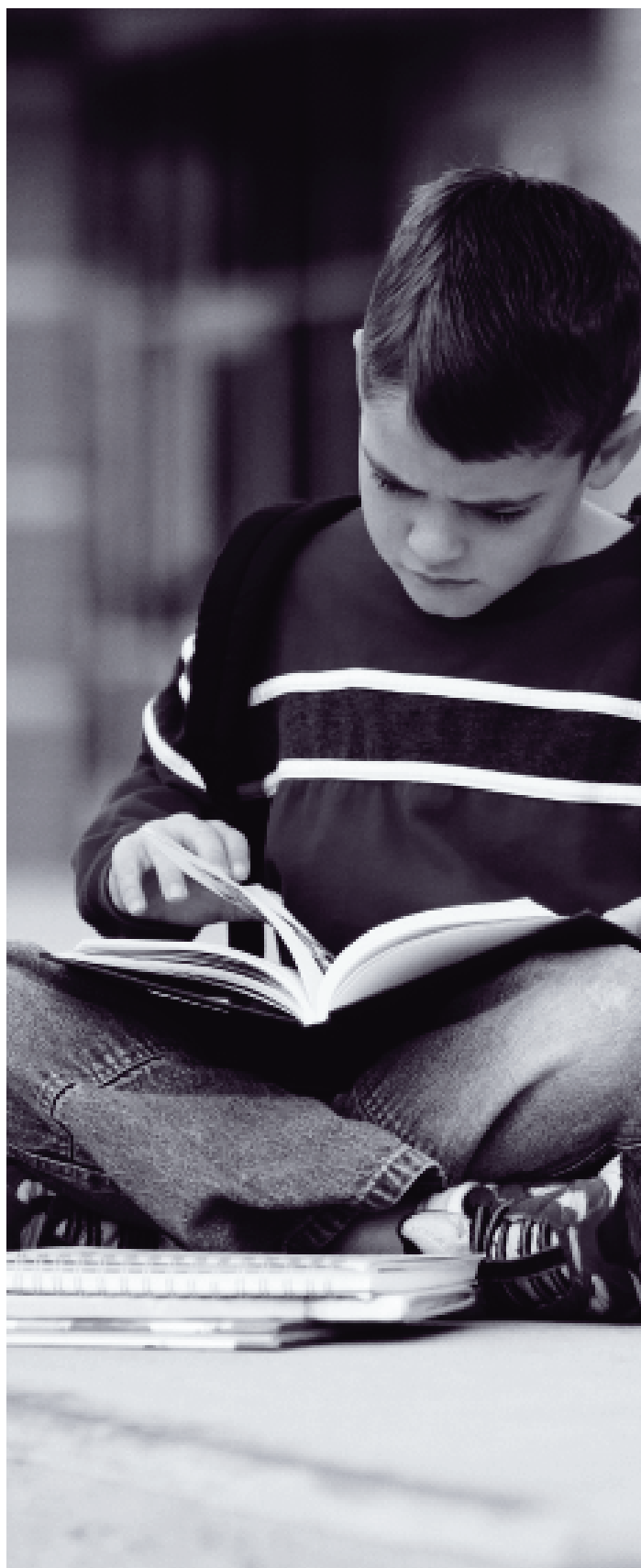
Quand un élève dénonce une situation d'intimidation, rencontrez-le, écoutez-le et prenez son récit au sérieux. Il est essentiel de tisser un lien de confiance avec cet élève. Il doit pouvoir parler librement et sentir que vous lui apporterez toute l'aide nécessaire. Cette approche requiert du temps. Choisissez le moment propice afin de lui offrir votre entière attention. Si vous ne pouvez le rencontrer dans l'immédiat, rassurez-le, donnez-lui un rendez-vous et référez-le à un éducateur spécialisé ou à une personne désignée afin qu'il ne reste pas seul.

De nombreuses écoles travaillent en étroite collaboration avec un policier éducateur. Lorsque c'est le cas, la direction est invitée à consulter l'agent afin de déterminer de quelle façon ce dernier pourrait intervenir pour soutenir l'élève et ses parents ainsi que les guider s'ils désirent porter plainte.



Outil n°13 — Entrevue avec l'élève victime (page 74 et 75)

Outil n°14 — Comment va la famille? (page 76)



Agir auprès des élèves qui agressent leurs pairs

Les stratégies pour intervenir auprès des élèves agresseurs tiennent compte de la gravité des facteurs et requièrent un équilibre entre les mesures disciplinaires et les mesures éducatives (voir l'encadré « Critères à prendre en considération »).



Dans l'établissement des mesures disciplinaires, assurez-vous de respecter le plan d'action que l'école s'est donné.

CRITÈRES À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

1. La gravité de l'infraction
2. La sécurité des autres
3. La nature de l'infraction
4. Les circonstances
5. Les intentions
6. L'âge
7. La récurrence
8. La collaboration des parents

Dans le cas où la victime dépose une plainte formelle contre son ou ses agresseurs, des mesures judiciaires peuvent s'ajouter aux mesures disciplinaires et éducatives mises en place par l'école. Selon le cas, il faudra soutenir les parents de l'élève agresseur de façon particulière en favorisant l'accès à des services offerts par l'école, par le Centre local de services communautaires (CLSC) ou par d'autres organismes de sa communauté.



Outil n°14 — Comment va la famille ? (page 76)

Outil n°15 — Protocole d'intervention auprès de l'élève agresseur (page 77)

Outil n°16 — Indices pour aider le personnel à évaluer la gravité des actes de violence et d'intimidation (page 81)

Outil n°17 — Procédures d'intervention pour le personnel de l'école (page 83)

Outil n°18 — Entrevue avec l'élève agresseur (page 84)

Outil n°19 — Contrat d'engagement de l'élève agresseur (page 86)



Agir auprès des témoins

Les scènes de violence se déroulent dans la majorité des cas (88 %) en présence de témoins. Ces scènes cesseront en dix secondes dans les deux tiers des situations si des témoins interviennent³¹. Cependant, tous ne sont pas capables de faire face à l'élève agresseur pour lui demander de cesser son comportement d'intimidation (voir l'encadré « Motifs qui peuvent inciter un témoin à ne pas dénoncer »). S'il demeure sur place et joue uniquement un rôle de spectateur, le témoin fera partie du problème. S'il intervient, il fera partie de la solution.



Signaler des comportements violents, c'est dénoncer une injustice. Sensibilisez les élèves à l'importance d'agir en leur conseillant d'aller chercher de l'aide et d'aviser, anonymement ou non, la direction ou un membre du personnel chaque fois qu'ils sont témoins d'une situation de violence ou d'intimidation.

S'il demeure sur place et joue uniquement un rôle de spectateur, le témoin fait partie du problème. S'il intervient, il contribue à décourager l'élève agresseur.



Outil n°20 — Rencontre des témoins d'actes de violence et d'intimidation (page 87)

MOTIFS QUI PEUVENT INCITER UN TÉMOIN À NE PAS DÉNONCER

1. Le témoin ne se sent pas en sécurité.
2. Le témoin a vécu de mauvaises expériences à la suite de la divulgation d'une situation d'intimidation.
3. Le témoin a peur d'être reconnu comme un « stooleur ».

Agir auprès des parents

Les parents des élèves victimes et des élèves agresseurs ont le droit fondamental d'être informés et invités à collaborer avec le personnel de l'école. La direction doit communiquer promptement avec les parents après avoir été informée d'une situation de violence ou d'intimidation. Elle leur propose une rencontre pour leur expliquer la démarche mise en place pour aider leur enfant, pour écouter leurs inquiétudes et pour répondre à leurs questions.

Qu'ils soient parents d'un élève victime ou d'un élève agresseur, les parents sont invités à travailler en collaboration avec l'école (voir l'encadré « Collaborer et soutenir »). Il est important de se rappeler que le partenariat n'est pas une simple affaire de bonne volonté, mais une volonté ferme de s'engager.

La direction de l'école rappelle aux parents leur droit de s'adresser à la commission scolaire, au protecteur de l'élève et au service de police afin de déposer une plainte si la sécurité de leur enfant est en danger.



Consignez le compte rendu des rencontres avec les parents et prévoyez un suivi afin de les informer de l'évolution de la situation.



Outil n°21 — Proposition d'une démarche lors de la rencontre de la direction avec les parents (page 88)

COLLABORER ET SOUTENIR

1. Impliquer les parents dans la recherche de solutions.
2. Offrir aux parents des stratégies et des ressources en faisant appel, par exemple, à un éducateur, à un psycho-éducateur ou à un psychologue pour apporter un soutien à la famille.
3. Guider les parents vers des ressources externes: travailleur social, CLSC (services à la famille).



Apprendre que son enfant ou son adolescent est victime de violence ou d'intimidation ou savoir qu'il agresse les autres est un choc pour les parents. Aidez-les à bien comprendre la situation. Rassurez-les quant à la sécurité de leur enfant. Informez-les des interventions qui seront faites pour que cesse toute forme de violence.

OFFRIR DE LA FORMATION AU PERSONNEL

En collaboration avec le comité de participation des enseignantes et des enseignants (CPEE) (ou de tout autre comité responsable des formations), la direction de l'école veille à l'organisation d'un plan de formation sur l'intimidation et la violence. Ces formations doivent s'adresser à tout adulte en contact avec les élèves (directions, enseignants, éducateurs, secrétaires, surveillants, professionnels, conducteurs d'autobus) et favoriser l'acquisition d'habiletés pour intervenir. Pour être efficace, le plan de formation devra tenir compte de certains critères (voir l'encadré « Pour un plan de formation efficace »).



N'hésitez pas à vous questionner sur vos pratiques et vos compétences.

POUR UN PLAN DE FORMATION EFFICACE

1. Tenir compte de la charge de travail des membres du personnel en facilitant leur participation aux sessions de formation, tout en les libérant de leurs tâches habituelles.
2. Lier les activités de formation à la pratique quotidienne en partant des connaissances des participants.
3. Enseigner des habiletés qui peuvent être utilisées immédiatement, comme des stratégies pour mettre fin à un comportement violent en évitant une escalade verbale avec l'élève.
4. Prévoir un retour sur le contenu avec les participants à la suite des activités de formation.
5. Donner l'opportunité à tous de partager leurs moyens d'intervention et d'échanger les stratégies mises en œuvre.
6. Planifier des activités à différentes périodes de l'année afin de permettre un réinvestissement dans les pratiques quotidiennes.

Il revient à chacune des équipes-écoles³² de bien évaluer les besoins des membres du personnel afin de mieux les outiller et d'augmenter ainsi l'efficacité des interventions. L'encadré « Thèmes de formation » propose une liste de thèmes de formation.



THÈMES DE FORMATION

1. Les caractéristiques des jeunes en difficulté et les façons de les aider.
2. La dynamique des groupes.
3. Les techniques d'intervention efficaces en classe.
4. L'approche auprès des parents et la collaboration avec les parents.
5. Les troubles liés au comportement et à la santé mentale.
6. Le développement d'habiletés sociales.
7. La résolution des conflits et la relation d'aide.
8. L'intervention en situation de crise.
9. L'intervention auprès d'élèves avec des comportements d'opposition.
10. La motivation chez les élèves et le désir de réussir.
11. Les pratiques d'enseignement coopératif.
12. La collaboration et l'implication des élèves dans la vie de l'école.
13. L'instauration d'un code de vie.
14. Etc.

ADAPTER LES RÈGLEMENTS DE L'ÉCOLE

En collaboration avec le personnel de l'école, le comité de participation des enseignantes et des enseignants (CPEE) et le conseil d'établissement, le *Comité de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école* s'assure que les règlements de l'école sont révisés et conformes aux objectifs du plan d'action³³.

Le comité peut suggérer des sanctions disciplinaires en lien avec les actes d'intimidation et de violence en tenant compte de la gravité, de la répétition de ces comportements et du contexte. La sanction disciplinaire est utilisée pour responsabiliser l'élève en fonction du geste commis et pour établir une limite. C'est aussi un moyen dissuasif. Elle ne doit pas être appliquée comme une mesure coercitive ou une menace. Chaque situation mérite une intervention juste, rapide et équitable. Le jugement des intervenants est toujours de mise.

Les sanctions disciplinaires doivent tenir compte de la gravité des comportements, de leur caractère répétitif et du contexte dans lequel ils se produisent.



Toutes les écoles ont adopté des règlements. Ce texte est présenté en guise de rappel. Il peut servir d'inspiration pour actualiser votre code de vie.



Qu'est-ce que le code de vie ?

Le code de vie, c'est l'ensemble des règles et des conséquences concernant les comportements attendus des élèves ainsi que la gestion des comportements inappropriés. Il représente un contrat collectif qui lie la direction de l'école, le personnel, les élèves et les parents. Les règlements de l'école ou de la classe ont pour objectifs d'aider l'élève à développer des habiletés en lien avec le respect de soi, des autres et de l'environnement, ainsi que de lui permettre d'apprendre dans un climat favorable et de vivre en harmonie avec les autres élèves. Ces règles sont également mises en place pour faire comprendre à tous qu'avec des droits viennent aussi des obligations liées au respect, à la sécurité et au bien-être.

La démarche d'élaboration du code de vie

L'établissement des règlements de l'école est une démarche d'équipe, et tout le personnel doit y participer. On doit d'abord choisir les valeurs que l'on veut véhiculer dans notre école. Chacun exprime ses attentes, ses priorités, ses irritants. Par la suite, on adopte des règles qui se rapprochent le plus du consensus.

Les règles sont écrites de façon claire, précise et simple. Elles s'adressent aux élèves et doivent être connues et comprises par tous. Elles doivent être faciles à gérer, cohérentes, observables, raisonnables et appliquées de façon régulière par tout le personnel. L'outil n° 22 (page 90) propose une façon d'illustrer un code de vie qui favorise la compréhension.



Quelques conseils de rédaction :

- Énoncez d'abord la règle.
- Expliquez ensuite les raisons qui la justifient.
- Énoncez les conséquences liées au comportement (sanctions et encouragements).
- Décrivez les moyens utilisés pour établir une relation d'aide.

Pour encourager l'apprentissage de bons comportements et prévenir les comportements indésirables, il est important de prévoir un système de valorisation qui reconnaît les efforts des élèves et les incite à persévérer en dépit de leurs difficultés.

La sanction enseigne à l'élève la limite à ne pas franchir. Elle doit être juste et tenir compte

des circonstances atténuantes ou aggravantes ainsi que des situations particulières, comme la justice le fait pour les citoyens.

Les conditions de réussite

Le code de vie peut s'avérer plus efficace s'il répond à ces conditions de réussite :

- Les décisions sont prises en collégialité et approuvées par le conseil d'établissement.
- Le code est soumis aux élèves pour consultation et discussion.
- Le code de vie est appliqué avec cohérence par tous les membres du personnel.
- L'école maintient un climat scolaire positif où l'on reconnaît et appuie le travail du personnel de l'école lors des interventions.
- La direction informe le personnel des interventions concernant des situations exceptionnelles.



Tout au long de l'année, le personnel doit mettre en valeur les attentes contenues dans le code de vie. Si vous remarquez des incohérences ou des difficultés à l'appliquer, il est important d'y apporter rapidement les modifications nécessaires.



Outil n°22 — Code de vie: démarche d'élaboration et exemples (page 90)

ÉVALUER LES RÉSULTATS

Évaluer les progrès en cours d'année

Au cours de l'année, le comité planifie une série de rencontres afin de faire une analyse régulière des progrès effectués par la mise en place du plan d'action. Il est nécessaire de faire une relance ou un rappel des principes qui ont guidé les interventions. Vers le mois de mai, le comité soumet à nouveau les élèves, l'équipe-école et les parents aux questionnaires, afin d'apprécier le chemin parcouru et d'apporter des améliorations au plan d'action.

Dresser le bilan de fin d'année et planifier l'année suivante

À la fin de l'année, c'est le temps de faire le bilan et d'entreprendre la planification pour l'année suivante. L'analyse du projet se fait avec l'ensemble des personnes concernées. Elle est basée sur les différentes étapes de la planification et permet d'identifier et d'examiner les éléments qui ont contribué à la réussite du plan d'action. Ce bilan met en lumière les réalisations positives et identifie les aspects négatifs à améliorer ou les défis à relever. Il permet également de tirer des conclusions et d'envisager les ajustements possibles.

Les résultats sont transmis au conseil d'établissement, au comité de participation des enseignantes et des enseignants (CPEE), au personnel de l'école et aux parents.

QUESTIONS AUXQUELLES LE BILAN DEVRAIT POUVOIR RÉPONDRE

1. Comment le personnel, les élèves et les parents ont-ils été sensibilisés?
2. Quels sont les impacts du plan d'action sur l'ensemble de l'école?
3. À partir des résultats des questionnaires de début et de fin d'année, que tirez-vous comme conclusion?
4. Quels éléments ont été favorables à la réussite du projet?
5. Quelles difficultés avez-vous rencontrées?
6. Avez-vous atteint vos objectifs?
7. Comment le personnel de l'école et les élèves ont-ils vécu le projet?
8. Considérez-vous que des éléments ont été oubliés et mériteraient qu'on leur accorde plus d'importance?
9. Quels sont les objectifs sur lesquels vous avez décidé de travailler l'an prochain?

ANNEXE

Répertoire des outils

Dans cette section sont proposés différents outils qui faciliteront l'élaboration du plan d'action et le soutien des actions à entreprendre. Ces outils s'adressent au personnel et aux élèves des écoles primaires et secondaires, ainsi qu'aux parents, et sont présentés à titre d'exemples.

Ces outils sont à l'usage de l'école et non pour établir des statistiques scientifiques provinciales ou autres.



Vous pouvez utiliser directement les outils ou vous en inspirer pour les modifier à votre guise, selon les besoins de votre milieu.

Liste des outils

n°1 — 1^{er} questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école

n°2 — 2^e questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école

n°3 — Questionnaire pour les élèves du préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire

n°4 — Questionnaire pour les élèves du primaire

n°5 — Questionnaire pour les élèves du secondaire

n°6 — Questionnaire aux parents

n°7 — Activités et projets scolaires inspirants

n°8 — Fiche d'incident de violence ou d'intimidation à l'école

n°9 — Fiche d'incident de violence ou d'intimidation en classe

n°10 — Information à envoyer aux parents

n°11 — Formulaire de dénonciation à la disposition des élèves

n°12 — Formulaire sur la dénonciation à publier sur le site Internet de l'école

n°13 — Entrevue avec l'élève victime

n°14 — Comment va la famille ?

n°15 — Protocole d'intervention auprès de l'élève agresseur

n°16 — Indices pour aider le personnel à évaluer la gravité des actes de violence et d'intimidation

n°17 — Procédures d'intervention pour le personnel de l'école

n°18 — Entrevue avec l'élève agresseur

n°19 — Contrat d'engagement de l'élève agresseur

n°20 — Rencontre des témoins d'actes de violence et d'intimidation

n°21 — Proposition d'une démarche lors de la rencontre de la direction avec les parents

n°22 — Code de vie : démarche d'élaboration et exemples

n°23 — Répertoire de ressources



Outil n° 1 — 1^{er} questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école³⁴

1. À chacun des énoncés suivants, indiquez votre degré d'accord ou de désaccord.

- a) La violence est un grave problème dans notre école.
- b) La discrimination raciale est un grave problème dans notre école.
- c) Le harcèlement sexuel est un grave problème dans notre école.
- d) Le temps et les ressources accordés pour diminuer la violence dans notre école sont suffisants.

2. Dans la liste suivante, indiquez dans quelle mesure les formes de violence sont le plus signalées : Répondez à toutes les questions.

- a) Violence physique (coups, bousculades, etc.)
- b) Violence verbale (cris, injures, etc.)
- c) Violence matérielle (vols, dommages aux effets personnels d'un élève, etc.)
- d) Violence psychologique (menace, intimidation, dénigrement, rejet social, rumeurs, etc.)
- e) Violence électronique (propos blessants par message texte, par courriel, sur les réseaux sociaux, etc.)

3. Parmi les lieux suivants, identifiez les endroits où les gestes de violence ou d'intimidation se produisent le plus souvent : Répondez à toutes les questions.

- a) Salle de classe
- b) Couloirs et escaliers
- c) Bibliothèque
- d) Salle d'ordinateurs
- e) Gymnase
- f) Vestiaires et casiers
- g) Toilettes
- h) Autobus
- i) Chemin de l'école
- j) Cafétéria

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord

Jamais	Rarement	Souvent	Très souvent

Jamais	Rarement	Souvent	Très souvent

- k) Service de garde
- l) Autour de l'école

4. À quel moment les élèves sont-ils plus vulnérables à la violence et à l'intimidation ?

- a) Avant l'école
- b) Pendant les heures de classe
- c) Pendant les pauses et durant le dîner
- d) Au service de garde
- e) Après l'école

Jamais	Rarement	Souvent	Très souvent

5. Les mesures suivantes sont-elles appliquées dans votre école ? Cochez toutes les mesures qui sont présentes dans votre école.

- a) Comité d'échec à la violence et à l'intimidation
- b) Surveillance efficace à l'extérieur des salles de classe
- c) Politiques et règlements de l'école définis en matière de violence et d'intimidation
- d) Formation du personnel au sujet de la violence et de l'intimidation
- e) Réorganisation de l'espace physique pour réduire les possibilités de violence
- f) Discussion périodique en classe au sujet de la violence et de l'intimidation
- g) Utilisation de matériel pédagogique pour faire échec à la violence et à l'intimidation (vidéos, livres, etc.)
- h) Formulation et affichage des règlements de la classe
- i) Mesures d'intervention par les pairs (médiateurs, pairs aidants, copains)
- j) Participation des élèves au comité du plan d'action d'échec à la violence et à l'intimidation
- k) Activités dirigées par les élèves (présentations, conférences, etc.)
- l) Aide apportée aux élèves victimes de violence ou d'intimidation
- m) Aide apportée aux auteurs d'actes de violence ou d'intimidation
- n) Organisation d'activités pour un élève ou un groupe d'élèves pour l'acquisition d'habiletés sociales
- o) Information fournie aux parents (bulletins, documentation sur la violence)
- p) Invitation aux parents à assister à des présentations et à des colloques sur le thème de la violence
- q) Invitation aux parents à participer à des programmes d'échec à la violence
- r) Invitation aux organismes et aux dirigeants communautaires à participer aux activités du plan d'action sur la violence et l'intimidation à l'école

OUI	NON

Avez-vous des suggestions à nous proposer qui pourraient nous aider à comprendre la nature et l’ampleur du phénomène de la violence dans notre école ?



Outil n°2 — 2^e questionnaire pour le personnel scolaire : La nature et l'ampleur des actes de violence et d'intimidation dans notre école

Depuis la passation du premier questionnaire :

1. Plus d'activités liées à l'échec de la violence ont été mises en place dans notre école.
2. Le personnel de l'école partage des stratégies pour mettre fin à la violence.
3. Les élèves sont mieux informés et dénoncent plus facilement les gestes violents.
4. Le problème de la violence est mieux compris par les membres du personnel.
5. Le problème de la violence à l'école est mieux compris par les intervenants extérieurs (parents, membres de la communauté).
6. Davantage d'intervenants de l'extérieur (parents, membres de la communauté) participent directement à la résolution du problème de la violence dans notre école.
7. Le nombre d'élèves victimes de violence ou d'intimidation a diminué.
8. Dans l'ensemble, le climat à l'école est plus positif et pacifique.

Beaucoup plus	Un peu plus	Un peu moins	Beaucoup moins

Avez-vous des commentaires à ajouter ?



Outil n°3 — Questionnaire pour les élèves du préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire

Ce questionnaire doit être lu et administré par les enseignants.

Nous aimerions savoir comment tu te sens à l'école en te posant quelques questions.

Mets un bonhomme sourire vis-à-vis les endroits où tu te sens le plus heureux à l'école.

1. Dans la cour de récréation
2. Quand je vais aux toilettes
3. En classe
4. Au service de garde
5. Dans l'autobus
6. À la bibliothèque
7. Quand je joue au gymnase
8. Quand je suis au vestiaire



Maintenant j'aimerais savoir s'il t'arrive de vivre des situations moins agréables à l'école.

1. Un élève m'a poussé.
2. Un élève m'a frappé par exprès.
3. Un élève m'a menacé et m'a fait peur.
4. Un élève m'a donné des surnoms.
5. Un élève a ri de moi devant les autres.
6. Un élève a volé ou brisé mes objets.
7. Un ou des élèves n'ont pas voulu de moi dans leur groupe.
8. J'ai été tout seul à la récréation.
9. C'est toujours le même élève qui me fait du mal ou qui me fait peur.
10. Est-ce qu'il t'arrive de frapper un autre élève, de lui faire peur?

OUI	NON



Outil n°4 — Questionnaire pour les élèves du primaire³⁵

École : _____

Date : _____ Classe de : _____



Merci de répondre à ce questionnaire. Tes réponses nous aideront à mieux comprendre ce qui se passe au sujet de la violence et de l'intimidation dans notre école. Grâce à ta collaboration, nous pourrions améliorer le climat de l'école.

Si tu ne comprends pas une question, tu peux demander des explications à ton enseignant.

Quand tu réponds à une question, tu dis ce que tu penses. Nous voulons savoir si tu es en sécurité à l'école.

Ce questionnaire est confidentiel.

La violence à l'école peut prendre plusieurs formes :

- a. Violence physique (coups, bousculades, etc.).
- b. Violence verbale (insultes, surnoms, etc.).
- c. Violence matérielle (vols, dommages aux effets personnels).
- d. Violence psychologique (menaces, intimidation, dénigrement, rejet social, rumeurs, etc.).
- e. Violence électronique (propos blessants par message texte, par courriel ou par les réseaux sociaux).

« L'intimidation, c'est quand l'une de ces situations se produit à répétition et que l'élève ne peut se défendre. » Claire BEAUMONT

1. Réponds aux questions suivantes en te référant aux choix de réponses.

- a) À l'école, je me suis fait bousculer, pousser ou frapper.
- b) Un ou des élèves m'ont menacé.
- c) Un ou des élèves ont brisé ou volé mes objets.
- d) Un ou des élèves m'ont insulté, donné des surnoms ou ont crié après moi.
- e) Un ou des élèves ont propagé des rumeurs sur moi.
- f) Un ou des élèves m'ont exclu du groupe, ont amené d'autres élèves à me rejeter.

Jamais	1 ou 2 fois	Souvent	Très souvent

- g) Un ou des élèves m'ont envoyé des courriels, des messages, des photos ou ont écrit des commentaires qui me visaient sur des réseaux sociaux.
- h) J'ai déjà pensé m'absenter de l'école de peur de subir de la violence.
- i) J'ai avisé un adulte parce que je vivais une situation de violence ou d'intimidation.
- j) J'ai avisé un adulte parce que j'ai été témoin d'une situation de violence ou d'intimidation.
- k) Il m'est arrivé d'agresser verbalement d'autres élèves.
- l) Il m'est arrivé d'agresser physiquement d'autres élèves.
- m) Il m'est arrivé d'agresser par voie électronique d'autres élèves.
- n) Il m'est arrivé de menacer ou de faire peur à d'autres élèves.

Jamais	1 ou 2 fois	Souvent	Très souvent

Pour les questions suivantes, tu peux cocher une ou plusieurs réponses.

2. Dans quels endroits observes-tu le plus souvent des gestes de violence ou d'intimidation ?

- | | | | |
|--------------------|--------------------------|-------------------------------|--------------------------|
| Autobus scolaire | <input type="checkbox"/> | Entrées et sorties de l'école | <input type="checkbox"/> |
| Chemin de l'école | <input type="checkbox"/> | Vestiaires ou casiers | <input type="checkbox"/> |
| Cour de récréation | <input type="checkbox"/> | Couloirs | <input type="checkbox"/> |
| Classe | <input type="checkbox"/> | Cours d'éducation physique | <input type="checkbox"/> |
| Escaliers | <input type="checkbox"/> | Locaux du service de garde | <input type="checkbox"/> |
| Toilettes | <input type="checkbox"/> | Bibliothèque | <input type="checkbox"/> |
| À la maison | <input type="checkbox"/> | Dans mon quartier | <input type="checkbox"/> |

3. Quand ces gestes se produisent-ils ?

- | | | | |
|-------------------------|--------------------------|-----------------------------|--------------------------|
| Le matin avant l'école | <input type="checkbox"/> | Pendant la période du dîner | <input type="checkbox"/> |
| Pendant les cours | <input type="checkbox"/> | Pendant les déplacements | <input type="checkbox"/> |
| Pendant les récréations | <input type="checkbox"/> | Après l'école | <input type="checkbox"/> |
| Pendant les sorties | <input type="checkbox"/> | Quand il y a des suppléants | <input type="checkbox"/> |
| Au service de garde | <input type="checkbox"/> | Sur Internet | <input type="checkbox"/> |

4. Si quelqu'un commet un acte de violence envers toi, à qui le diras-tu ?

- | | | | |
|----------------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| À personne, je le garde pour moi | <input type="checkbox"/> | À mon meilleur ami ou à ma meilleure amie | <input type="checkbox"/> |
| À un enseignant de l'école | <input type="checkbox"/> | À un éducateur au service de garde | <input type="checkbox"/> |
| À l'éducateur de l'école | <input type="checkbox"/> | À la direction de l'école | <input type="checkbox"/> |
| À mes parents | <input type="checkbox"/> | Au psychologue ou au psychoéducateur | <input type="checkbox"/> |

5. As-tu déjà subi de la violence en dehors de l'école (dans ton quartier, dans tes loisirs, à la maison)?
Coche une seule réponse.

- a) Jamais ☐
- b) 1 ou 2 fois ☐
- c) Souvent ☐
- d) Tous les jours ☐

6. Comment te sens-tu quand tu vois un élève qui subit un acte de violence?

- a) Je n'ai pas été témoin d'actes de violence. ☐
- b) Ça ne me dérange pas vraiment. ☐
- c) Je me sens triste. ☐
- d) J'ai peur. ☐

7. As-tu déjà essayé d'aider un élève qui subissait de la violence à l'école?
Si oui, qu'as-tu fait?

OUI NON
☐ ☐

- a) J'ai parlé à un adulte. ☐
- b) J'ai consolé la victime. ☐
- c) J'ai dit aux agresseurs d'arrêter. ☐
- d) J'ai invité l'élève victime à se joindre à mon groupe d'amis. ☐
- e) Autre (précise): _____

8. Si tu as subi de la violence ou de l'intimidation à l'école et que tu as demandé de l'aide à des adultes, sont-ils intervenus pour t'aider?
Coche une seule réponse.

- a) Ils m'ont toujours aidé. ☐
- b) Ils m'ont parfois aidé. ☐
- c) Ils ne m'ont jamais aidé. ☐

9. À ton école, les adultes expliquent-ils clairement les règles et les responsabilités de tout le monde concernant la violence et l'intimidation à l'école?

OUI NON
☐ ☐

À l'école et au service de garde, le personnel est là pour t'écouter.
Si tu vis un problème, il faut en parler, c'est important.

Si tu es victime de violence ou d'intimidation, parles-en à tes parents.

Tu peux aussi aller sur le site Web de *Jeunesse, J'écoute*
[<http://www.jeunessejecoute.ca/Kids/Home.aspx>] ou téléphoner au **1 800 668-6868**.

Tu peux aussi téléphoner à **Tel-Jeunes (1 800 263-2266)** pour parler confidentiellement et gratuitement à une personne qui va t'écouter.



Outil n°5 —

Questionnaire pour les élèves du secondaire³⁶

École : _____

Date : _____ Classe de : _____



Merci de répondre à ce questionnaire.

Nous aimerions connaître ce que tu vis à l'école. Tes réponses nous aideront à mieux comprendre ce qui se passe au sujet de la violence et de l'intimidation dans notre école. Grâce à ta collaboration, nous pourrions améliorer le climat de l'école.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Nous voulons connaître ton opinion.

Ce questionnaire est confidentiel.

La violence à l'école peut prendre plusieurs formes :

- a. Violence physique (coups, bousculades, etc.).
- b. Violence verbale (insultes, surnoms, etc.).
- c. Violence matérielle (vols, dommages aux effets personnels).
- d. Violence psychologique (menaces, intimidation, dénigrement, rejet social, rumeurs, etc.).
- e. Violence électronique (propos blessants par message texte, par courriel ou par les réseaux sociaux).

« L'intimidation, c'est quand l'une de ces situations se produit à répétition et que l'élève ne peut se défendre. » Claire BEAUMONT

1.

À quelle fréquence t'est-il arrivé de voir les situations suivantes à l'école depuis le début de l'année ?
Réponds à toutes les questions.

- a) Un élève parle en mal de quelqu'un.
- b) Un élève frappe, bouscule ou pousse quelqu'un.
- c) Un élève traite régulièrement quelqu'un de différents noms ou surnoms.
- d) Un élève menace quelqu'un.
- e) Un élève envoie des messages, des photos ou des commentaires qui visent quelqu'un sur les réseaux sociaux ou par courriel.
- f) Un élève traite quelqu'un de « fif », de « tapette », de lesbienne, de « gouine ».

Jamais	1 ou 2 fois	Souvent	Très souvent

- g) Un élève rit de quelqu'un qui est victime de violence ou d'intimidation.
- h) Un élève est obligé de donner à quelqu'un de l'argent, des objets ou son lunch.
- i) Un élève brise ou détériore quelque chose ou fait des graffitis dans l'école.
- j) Un élève est rejeté, exclu par les autres.
- k) Un élève humilie, se moque, lance des rumeurs ou rabaisse quelqu'un devant les autres.

Jamais	1 ou 2 fois	Souvent	Très souvent

Jamais	1 ou 2 fois	Souvent	Très souvent

2. Réponds aux questions suivantes en te référant au choix de réponses.

- a) Il m'arrive de vivre l'une des situations mentionnées à la question 1.
- b) Il m'arrive de penser à ne pas venir à l'école par peur de subir de la violence.
- c) Mes frères, mes sœurs, mes amis ou amies reçoivent des menaces.
- d) Il m'arrive de ridiculiser, de frapper ou de faire circuler des rumeurs sur d'autres élèves à l'école.
- e) Lorsque que je suis témoin d'une situation de violence, je le dis à un adulte.
Le problème a été réglé ☐ Cela n'a servi à rien ☐ La situation a empiré ☐
- f) Il m'est arrivé de demander de l'aide au surveillant ou à un enseignant.
Le problème a été réglé ☐ Cela n'a servi à rien ☐ La situation a empiré ☐

3. As-tu vu des adultes intervenir quand un élève subit de la violence ou de l'intimidation ?

OUI	NON
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Coche la réponse qui correspond le mieux à ce que tu penses. Les actes de violence et d'intimidation se produisent surtout :

- a) Entre les garçons ☐
- b) Entre les filles ☐
- c) Autant chez les garçons que chez les filles ☐
- d) Entre une fille et un garçon ☐

5. Dans quels endroits les situations de violence et d'intimidation se produisent-elles surtout?
Coche les réponses qui correspondent le mieux à ce que tu penses.

Autobus scolaire	<input type="checkbox"/>	Vestiaires ou casiers	<input type="checkbox"/>
Chemin de l'école	<input type="checkbox"/>	Cafétéria	<input type="checkbox"/>
Cour de récréation	<input type="checkbox"/>	Couloirs	<input type="checkbox"/>
Classe	<input type="checkbox"/>	Cours d'éducation physique	<input type="checkbox"/>
Escaliers	<input type="checkbox"/>	Internet	<input type="checkbox"/>
Toilettes	<input type="checkbox"/>	Bibliothèque	<input type="checkbox"/>

Autre (précise): _____

6. Lorsque tu vois un élève subir de la violence ou de l'intimidation, que fais-tu habituellement?
Coche la réponse qui correspond le mieux à ce que tu penses.

- a) Je ne fais rien parce que ce n'est pas de mes affaires. ☐
- b) J'aimerais faire quelque chose, mais je ne fais rien parce que je ne veux pas que cela se retourne contre moi. ☐
- c) Je vais avertir un adulte. ☐
- d) Je vais consoler l'élève victime ou lui apporter du soutien après. ☐
- e) Je prends sa défense pour que les agresseurs arrêtent sur le champ. ☐

7. Pourquoi penses-tu que certains élèves utilisent la violence avec les autres?
Coche les réponses qui correspondent le mieux à ce que tu penses.

- a) Ils ne se rendent pas compte du mal qu'ils font. ☐
- b) Ils veulent épater leurs amis. ☐
- c) Ils n'ont pas d'amis. ☐
- d) Ils ont besoin de prouver qu'ils sont plus forts. ☐
- e) Ils voient beaucoup de violence dans leur entourage. ☐
- f) Ils veulent se venger de quelque chose. ☐
- g) Ils veulent s'amuser et trouvent cela drôle. ☐
- h) Autre (précise): _____

8. À quel point es-tu dérangé de voir un élève qui subit des actes de violence ou d'intimidation ?
Coche la réponse qui correspond le mieux à ce que tu penses.
- a) Ça ne me dérange pas vraiment. ☐
 - b) Ça me dérange un peu. ☐
 - c) Ça me dérange parfois. ☐
 - d) Ça me dérange beaucoup. ☐
9. Dans ton milieu, ta famille, tes relations avec tes parents, tes frères ou sœurs, est-ce qu'il y a parfois des gestes de violence ?
- a) Rarement ☐
 - b) À l'occasion ☐
 - c) Souvent ☐
 - d) Beaucoup ☐
10. Coche la réponse qui correspond le mieux à ce que tu penses.
Crois-tu que la violence à ton école est :
- a) Un grave problème ☐
 - b) Un problème important ☐
 - c) Occasionnellement un problème ☐
 - d) Rarement un problème ☐
 - e) Il n'y a pas de violence à mon école ☐

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

À l'école, le personnel est là pour t'écouter.
Si tu vis un problème, il faut en parler, c'est important.

Si tu es victime de violence ou d'intimidation, parles-en à tes parents.

Tu peux aussi aller sur le site Web de Jeunesse, J'écoute

[<http://www.jeunessejecoute.ca/Kids/Home.aspx>] ou téléphoner au **1 800 668-6868**.

Tu peux aussi téléphoner à **Tel-Jeunes (1 800 263-2266)** pour parler confidentiellement et gratuitement à une personne qui va t'écouter.



Outil n°6 — Questionnaire aux parents³⁷

École : _____ Date : _____

Mon enfant est : un garçon ☐ une fille ☐ Niveau (année scolaire) : _____



Nous vous suggérons de répondre d'abord à ce questionnaire seul et d'en parler ensuite avec votre enfant.

La violence à l'école peut prendre plusieurs formes :

- a. Violence physique (coups, bousculades, etc.).
- b. Violence verbale (insultes, surnoms, etc.).
- c. Violence matérielle (vols, dommages aux effets personnels).
- d. Violence psychologique (menaces, intimidation, dénigrement, rejet social, rumeurs, etc.).
- e. Violence électronique (propos blessants par message texte, par courriel ou par les réseaux sociaux).



Tout changement dans le comportement de votre enfant peut être un indice qu'il subit de la violence ou de l'intimidation. Soyez vigilants.

« L'intimidation, c'est quand l'une de ces situations se produit à répétition et que l'élève ne peut se défendre. » Claire BEAUMONT

Voici quelques signes pouvant vous renseigner si votre enfant est victime de violence ou d'intimidation :

- Il revient de l'école avec des blessures, des vêtements brisés.
- Il refuse de vous parler de l'école.
- Il emprunte des détours pour aller à l'école et en revenir.
- Il invente des prétextes pour s'absenter de l'école.
- Il vous réclame souvent de l'argent; vous l'avez surpris à voler.
- Il a peu ou pas d'amis ou les a perdus.
- Il se plaint de maux de ventre, de maux de tête ou d'être malade sans raison et ne veut pas aller à l'école.
- Son humeur a changé; il est triste, songeur, replié sur lui; il cherche à s'isoler; il est plus souvent en colère.
- Il perd des vêtements ou des effets personnels.
- Il a des problèmes d'appétit, de sommeil.
- Ses résultats scolaires sont à la baisse.

1. Depuis le début de l'année scolaire, votre enfant a été mis à l'écart ou été maltraité pour l'une des raisons suivantes :

- a) à cause de son origine culturelle;
- b) à cause d'un handicap physique ou mental;
- c) parce qu'il a de bons résultats à l'école;
- d) parce qu'il a de la difficulté à l'école;
- e) à cause de son poids, de sa taille;
- f) à cause de ses vêtements;
- g) parce qu'il est faible physiquement;
- h) à cause de son orientation sexuelle;
- i) parce qu'il ne répond jamais lorsqu'on s'en prend à lui.

Jamais	Quelques fois	Plusieurs fois	Je ne sais pas

2. Depuis le début de l'année scolaire, votre enfant a pris part à des actes :

- a) d'agression physique envers d'autres élèves;
- b) d'agression verbale;
- c) d'agression psychologique;
- d) d'agression par voie électronique (cyberintimidation).

Jamais	Quelques fois	Plusieurs fois	Je ne sais pas

3. Est-il déjà arrivé à votre enfant de s'absenter de l'école parce qu'il avait peur de subir de la violence ?

4. Votre enfant a-t-il déjà subi une ou des injures, telles que :

- a) on lui a dit qu'il n'avait pas un comportement assez féminin ou assez masculin;
- b) on l'a traité de « fif », de « tapette », de lesbienne, de « gouine »;
- c) on l'a mis mal à l'aise par un geste à caractère sexuel;
- d) on lui a fait des remarques racistes.

5. Votre enfant évite-t-il certaines parties de l'école parce qu'il ne se sent pas en sécurité ?

OUI	NON
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si oui, précisez lesquelles : _____

6.

Quand votre enfant est-il le plus vulnérable à la violence ou à l'intimidation ?

- | | |
|---|--------------------------|
| Avant l'école | <input type="checkbox"/> |
| Entre les cours | <input type="checkbox"/> |
| Après l'école | <input type="checkbox"/> |
| Jamais | <input type="checkbox"/> |
| Durant les heures de classe | <input type="checkbox"/> |
| Durant les pauses (dîner ou récréation) | <input type="checkbox"/> |
| Les fins de semaine | <input type="checkbox"/> |
| Sur Internet | <input type="checkbox"/> |

Je suis satisfait des mesures que prend l'école pour protéger mon enfant.

OUI	NON
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À l'école, votre enfant a-t-il participé à des activités pour l'aider à composer avec la violence ou l'intimidation ?

OUI	NON
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si oui, précisez lesquelles : _____

Commentaires :

Si votre enfant raconte qu'il éprouve des problèmes avec d'autres enfants à l'école, n'hésitez surtout pas à entrer en communication avec nous.

N° de téléphone de l'école : _____



Outil n°7 —

Activités et projets scolaires inspirants

Voici quelques activités et projets inspirants réalisés par le personnel et les élèves des écoles qui se sont mobilisées dans le cadre des projets-pilotes subventionnés par la Fondation Jasmin Roy.

Des projets semblables se concrétisent dans plusieurs écoles du Québec. Ils sont le fruit de personnes engagées qui croient que l'on peut faire de grandes choses si l'on décide de travailler de concert dans la réalisation d'objectifs communs.

École secondaire du Rocher, Commission scolaire de l'Énergie

Brigade des grands frères et des grandes sœurs

Des élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaires ont été recrutés et ont reçu une formation afin d'intervenir auprès d'élèves victimes de violence et d'intimidation. Les brigadiers circulent dans les corridors et vestiaires pendant que les élèves se déplacent vers leurs classes et à l'heure des pauses. On peut facilement les identifier grâce à leur chandail jaune sur lequel est apposé un logo à l'effigie de leur brigade. Ils s'assurent que chaque élève de l'école se sent en sécurité.

Les élèves brigadiers :

- veillent à l'intégration des nouveaux élèves;
- parrainent à l'occasion d'autres élèves qui ont besoin d'aide.

École secondaire l'Odyssée, Commission scolaire de la Capitale

Des vidéos, des chansons et un drapeau

L'école a réalisé plusieurs activités, en collaboration avec le comité, le personnel et les élèves, en lien avec ses objectifs d'intervention :

- les élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e secondaires ont réalisé des vidéos sur la violence et l'intimidation et les ont présentées aux autres élèves de l'école;
- des ateliers de sensibilisation tirés du programme «Différents mais pas indifférents» de l'Institut Pacifique ont été offerts aux élèves;
- trois chansons sur le thème de la violence et de l'intimidation ont été composées et enregistrées par les élèves dans le cadre du cours de musique;
- en classe de français, des enseignants ont utilisé le thème de la violence et de l'intimidation pour faire composer des textes explicatifs sur le point de vue de l'intimidateur, de l'intimidé et du témoin;
- un drapeau conçu et réalisé sur le thème de la violence et de l'intimidation flotte devant l'école et rappelle l'engagement de tous.

École secondaire Polyvalente de l’Ancienne-Lorette, Commission scolaire des Découvreurs

Un endroit où il est difficile d’intimider.

L’école a su développer de nombreuses activités reliées à son plan d’action :

- La réalisation d’une charte du respect affichée dans tous les locaux de l’école.
- Un vox pop sur l’heure du midi où chacun exprime ses opinions sur la violence et l’intimidation.
- Les pairs aidants, un projet d’un groupe d’élèves qui aident les autres.
- Une émission de radio scolaire au cours de laquelle des élèves discutent et lisent des textes écrits pour dénoncer la violence et l’intimidation.
- Des ateliers sur la violence et l’intimidation dans le cadre du cours de théâtre.
- Des affiches préparées par des élèves en arts plastiques afin de promouvoir le respect et la non-violence, affichées à l’entrée de l’école et dans les classes.

École primaire aux Quatre-Vents, Commission scolaire des Affluents

Échanger et collaborer.

Cette école a élargi ses interventions à la communauté :

- Des ponts ont été établis avec les centres de la petite enfance (CPE) et avec l’École secondaire de l’Amitié pour favoriser les transitions harmonieuses d’un milieu à l’autre.
- Le comité sur la violence et l’intimidation « Multi-regard » a été formé; il est composé de conseillers municipaux, d’une éducatrice, de la direction de l’école, du service de police et des élèves.

Le site *Moi j’agis*, du MELS, présente d’autres exemples de bonnes pratiques prises dans différents milieux de la province :

[\(http://moijagis.com/les-bonnes-pratiques/\)](http://moijagis.com/les-bonnes-pratiques/).



Outil n°8 — Fiche d'incident de violence ou d'intimidation à l'école

Nom de l'élève victime : _____ Date : _____

Nom de l'élève agresseur : _____

Noms des élèves témoins : _____

Noms des adultes témoins : _____

Décrivez ce qui s'est passé : _____


Type d'incident :

Élève poussé, bousculé	<input type="checkbox"/>	Dommages matériels	<input type="checkbox"/>
Bataille d'élèves	<input type="checkbox"/>	Impolitesse ou insolence	<input type="checkbox"/>
Autre contact physique	<input type="checkbox"/>	Défi ou opposition	<input type="checkbox"/>
Harcèlement sexuel	<input type="checkbox"/>	Injure ou insulte	<input type="checkbox"/>
Harcèlement racial	<input type="checkbox"/>	Juron	<input type="checkbox"/>
Objets lancés	<input type="checkbox"/>	Menace	<input type="checkbox"/>
Refus d'obéir aux instructions	<input type="checkbox"/>	Intimidation par courriel	<input type="checkbox"/>
Intimidation sur le Web	<input type="checkbox"/>		
Autre : _____			

Lieu où s'est produit l'incident :

Autobus scolaire	<input type="checkbox"/>	Entrées et sorties de l'école	<input type="checkbox"/>
Chemin de l'école	<input type="checkbox"/>	Vestiaires ou casiers	<input type="checkbox"/>
Cour de récréation	<input type="checkbox"/>	Couloirs	<input type="checkbox"/>
Classe	<input type="checkbox"/>	Cours d'éducation physique	<input type="checkbox"/>
Escaliers	<input type="checkbox"/>	Locaux du service de garde	<input type="checkbox"/>
Toilettes	<input type="checkbox"/>	Bibliothèque	<input type="checkbox"/>
Autre : _____			

Interventions effectuées par le ou les adultes présents :

	Cessation des comportements <input type="checkbox"/>	Référence à l'éducateur <input type="checkbox"/>
	Discussion avec l'élève (intention, retour sur les règles ou autres thèmes, etc.) <input type="checkbox"/>	Temps d'arrêt au local de retrait <input type="checkbox"/>
	Référence à la direction <input type="checkbox"/>	Communication aux parents <input type="checkbox"/>

Décisions prises en rapport avec l'incident : _____

Signature de l'intervenant en présence : _____

Signatures des élèves concernés : _____

Signatures des parents : _____

Signatures des autres intervenants dans cette situation : _____



Outil n°9 — Fiche d'incident de violence ou d'intimidation en classe

À l'usage du personnel de l'école



Imprimer ce formulaire sous forme de tablette.

Un élève a été victime de violence. Voici ce qui s'est passé :

Violence physique	Violence verbale	Violence psychologique	Gestes ou commentaires inappropriés	Violence par Internet ou cellulaire
Il a été : • bousculé <input type="checkbox"/> • frappé <input type="checkbox"/> • volé <input type="checkbox"/> • taxé <input type="checkbox"/>	Il a été : • injurié <input type="checkbox"/> • provoqué <input type="checkbox"/> • menacé <input type="checkbox"/> • insulté à cause de son origine culturelle <input type="checkbox"/>	Il a été : • exclu <input type="checkbox"/> • ridiculisé <input type="checkbox"/> • objet de rumeurs <input type="checkbox"/>	Il a été victime : • de gestes ou de commentaires à connotation sexuelle <input type="checkbox"/>	Il a été victime : • de rumeurs <input type="checkbox"/> • de menaces <input type="checkbox"/> • de photos diffusées à son insu <input type="checkbox"/> • d'atteinte à sa réputation <input type="checkbox"/> • de messages haineux <input type="checkbox"/>

J'ai été témoin de : ☐ Vol ☐ Bris de matériel ☐ Bris de biens de l'école

Ce que j'ai fait : _____

Date : _____

Nom de l'intervenant : _____

Nom de l'élève victime : _____

Nom de l'agresseur : _____

Niveau : _____ Groupe : _____

Remettre cette copie au secrétariat de l'école ou à la personne responsable.



Outil n° 10 —

Information à envoyer aux parents

Comment aider votre enfant s'il se confie à vous au sujet de la violence ou de l'intimidation.

1. Assurez-vous de recueillir le plus d'information possible sur les faits qu'il vous confie :
 - a. Faites-lui décrire les situations qu'il vit.
 - b. Demandez-lui si cela lui arrive souvent ou rarement.
 - c. Demandez-lui ce qu'il a essayé de faire pour faire cesser la situation.
2. Évitez les réactions impulsives. Prenez le temps d'écouter votre enfant.
3. Dites-lui qu'il a pris la bonne décision en vous racontant ce qu'il vit à l'école, que vous l'appuyez et que vous l'aidez :
 - a. Rassurez-le.
 - b. Parlez-lui des démarches que vous entreprendrez.
4. Communiquez avec la direction de l'école :
 - a. Demandez une rencontre dans les plus brefs délais.
 - b. Collaborez avec le personnel de l'école.
5. Restez à l'affût des actions entreprises par l'école :
 - a. Demandez d'être informé des différentes décisions qui seront prises pour que cesse toute forme de violence ou d'intimidation.
6. Si vous croyez que la sécurité de votre enfant est menacée :
 - a. Demandez à la direction de l'école que l'on prenne les mesures nécessaires pour le protéger.
 - b. Selon la gravité du geste subi par votre enfant, vous pouvez déposer une plainte auprès des policiers.
 - c. Si vous n'êtes pas satisfait et jugez que l'école n'a pas répondu à vos attentes pour protéger votre enfant, vous pouvez déposer une plainte à la commission scolaire.
7. Dans tous les cas, il faut tenter de travailler en collaboration avec l'équipe-école, car elle est la mieux placée pour aider votre enfant.



Outil n°11 — Formulaire de dénonciation à la disposition des élèves

Je veux dénoncer une situation de violence et d'intimidation.

Décris ce que tu vois, ce que tu entends, ce que tu trouves injuste.

Ton message est confidentiel.

Un élève a été victime de violence. Voici ce qui s'est passé :

Violence physique	Violence verbale	Violence psychologique	Gestes ou commentaires inappropriés	Violence par Internet ou cellulaire
Il a été : • bousculé <input type="checkbox"/> • frappé <input type="checkbox"/> • volé <input type="checkbox"/> • taxé <input type="checkbox"/>	Il a été : • injurié <input type="checkbox"/> • provoqué <input type="checkbox"/> • menacé <input type="checkbox"/> • insulté à cause de son origine culturelle <input type="checkbox"/>	Il a été : • exclu <input type="checkbox"/> • ridiculisé <input type="checkbox"/> • objet de rumeurs <input type="checkbox"/>	Il a été victime : • de gestes ou de commentaires à connotation sexuelle <input type="checkbox"/>	Il a été victime : • de rumeurs <input type="checkbox"/> • de menaces <input type="checkbox"/> • de photos diffusées à son insu <input type="checkbox"/> • d'atteinte à sa réputation <input type="checkbox"/> • de messages haineux <input type="checkbox"/>

Voici les endroits où j'ai vu ces comportements de violence ou d'intimidation :

Autobus scolaire	<input type="checkbox"/>	Vestiaires ou casiers	<input type="checkbox"/>
Chemin de l'école	<input type="checkbox"/>	Cafétéria	<input type="checkbox"/>
Cour de récréation	<input type="checkbox"/>	Couloirs	<input type="checkbox"/>
Classe	<input type="checkbox"/>	Cours d'éducation physique	<input type="checkbox"/>
Escaliers	<input type="checkbox"/>	Internet	<input type="checkbox"/>
Toilettes	<input type="checkbox"/>	Bibliothèque	<input type="checkbox"/>
Autre : _____			

Quand cela s'est-il passé ? _____

Ton nom : _____

Nom de la victime : _____

Nom de l'intimidateur : _____ Date du signalement : _____

Remets cette copie au secrétariat de l'école ou à l'endroit désigné.

C'est très bien de nous faire confiance, tu auras une réponse d'ici 24 heures.

Nous prendrons un rendez-vous avec toi pour en parler.



Outil n° 12 — Formulaire sur la dénonciation à publier sur le site Internet de l'école

Tu as subi de la violence ou de l'intimidation ?

Tu as été témoin d'un acte de violence ou d'intimidation ?

Dénonce-le !

Ce n'est pas facile de dénoncer quelqu'un. Tu as pris une bonne décision en le faisant. Ton message est confidentiel. Seul le responsable du site pourra le lire et communiquer avec toi.

Mon nom : _____ Mon prénom : _____

Je suis victime de violence : _____ Je suis témoin de violence : _____

1. Décris ce que tu vois ou ce que tu vis.

2. Depuis quand cette situation se produit-elle? _____

3. Combien de fois cela s'est-il produit? _____

4. Où cela s'est-il produit? _____

5. Est-ce que tu en as déjà parlé? _____ Si oui, avec qui? _____

C'est très bien de nous faire confiance, tu auras une réponse d'ici 24 heures.
Nous prendrons un rendez-vous avec toi pour en parler.



Outil n°13 —

Entrevue avec l'élève victime³⁸

L'entrevue avec l'élève victime est capitale. Cette rencontre doit avoir lieu le plus rapidement possible. Elle permet de revenir sur la situation, de revoir avec l'élève le déroulement des événements et de le rassurer.



Par mon attitude, je démontre que je suis attentif et à l'écoute. Je m'assure de ne pas être dérangé pendant l'entrevue.



Conservez un résumé écrit de toutes les rencontres.

1. J'aborde l'élève de façon chaleureuse et je lui démontre de l'empathie pour ce qu'il a vécu :
 - a. *Ce n'est pas facile de supporter ce que tu as vécu.*
2. Je tiens des propos reflétant que je comprends la situation :
 - a. *Je suis désolé de ce qui t'arrive. Tu as bien fait de venir m'en parler. Nous allons t'aider.*
3. Je l'invite à raconter les événements qui se sont déroulés. Je lui pose des questions ouvertes :
 - a. *J'aimerais que tu me racontes comment c'est arrivé ?*
 - b. *Comment te sens-tu ?*
 - c. *Depuis combien de temps vis-tu cette situation ?*
 - d. *À qui en as-tu parlé ?*
 - e. *Est-ce que cet élève t'avait déjà ennuyé ?*
 - f. *Comment as-tu réagi ?*
4. Je lui montre que je comprends ses sentiments, ses émotions :
 - a. *Tu es en colère ?*
 - b. *Tu n'as plus confiance ?*
 - c. *Tu as peur de revenir à l'école ?*
5. Je lui fais connaître les interventions que nous ferons pour l'aider et le protéger, et je lui demande son opinion sur ces moyens :
 - a. *Avec son accord et en sa présence, appeler ses parents pour leur expliquer ce qui s'est passé.*
 - b. *Le jumeler à un pair aidant, si cette mesure existe dans l'école.*
 - c. *L'inviter à joindre un groupe d'entraide.*
 - d. *Le référer à l'éducateur spécialisé, au psychoéducateur ou au psychologue.*

6. Je lui explique les démarches qui seront entreprises auprès de l'élève agresseur :
 - a. Une rencontre avec la direction.
 - b. Un appel aux parents de cet élève.
 - c. Une interdiction d'entrer en contact avec lui.
 - d. L'application des sanctions prévues au code de vie.
 - e. Des mesures d'aide pour l'amener à arrêter ses comportements de violence.
7. J'explore avec lui des moyens pour réagir si la situation se répète :
 - a. *Tu dois t'éloigner de la scène et avertir un adulte.*
 - b. *Ne reste pas seul, circule dans l'école avec un ami.*
 - c. *Si tu t'en sens capable, affirme-toi en disant à l'élève agresseur que tu n'aimes pas ce qu'il fait et que tu veux qu'il te laisse tranquille.*
8. Je l'informe, selon le cas, de son droit de porter plainte à la police et je lui explique la démarche à suivre.
9. Je prévois une rencontre avec le policier intervenant de l'école, avec son accord.
10. En terminant :
 - a. Je vérifie s'il a bien compris.
 - b. Je lui donne du temps pour poser des questions ou pour émettre des commentaires.
 - c. Je lui rappelle qu'il peut toujours compter sur notre aide et demander de rencontrer un adulte en tout temps, s'il en a besoin; il peut aussi rencontrer la direction de l'école, s'il le désire.
 - d. Je lui donne rapidement un nouveau rendez-vous pour évaluer la situation, m'assurer de sa sécurité et qu'il n'y ait pas de représailles de la part de l'élève agresseur.
 - e. Je prépare son retour en classe, si nécessaire.
 - f. Je le remercie de sa collaboration pendant notre rencontre.



Outil n°14 — Comment va la famille ?

Les questions qui suivent peuvent être posées pendant l'entrevue avec l'élève agresseur et l'entrevue avec l'élève victime de violence ou d'intimidation. Ces renseignements sont confidentiels et peuvent parfois donner certains indices pour comprendre les différents comportements des élèves, non pas à les excuser.



Ce questionnaire ne doit pas être passé en groupe.

		OUI	NON
1.	On prend régulièrement les repas ensemble.		
2.	On se donne des marques d'affection.		
3.	On se raconte nos journées, nos joies, nos peines.		
4.	On fait des activités ensemble.		
5.	On trouve nécessaire de s'entraider.		
6.	On trouve important de souligner les événements spéciaux.		
7.	On aime recevoir des amis à la maison.		
8.	On se félicite, on s'encourage.		
9.	On rit, on a le sens de l'humour.		
10.	On se parle en se respectant et en évitant les mots blessants.		
11.	On évite d'agir sous le coup de la colère.		
12.	On communique régulièrement avec les grands-parents.		



Outil n° 15 — Protocole d'intervention auprès de l'élève agresseur

La violence et l'intimidation sont des actes antisociaux. Les élèves doivent connaître et comprendre les effets négatifs de ces comportements.

Le protocole d'intervention préconise des mesures incitatives et dissuasives. Il envoie un message clair au sujet de l'obligation de mettre fin aux comportements violents et de protéger les élèves victimes.

Tous les membres du personnel de l'école ont le devoir d'intervenir en première ligne lorsqu'ils entendent des paroles ou voient des gestes à caractère violent.

Qui effectue les prochaines interventions ?

Selon la gravité des gestes de violence ou d'intimidation, la suite des interventions auprès des élèves peut être assurée par une personne désignée par la direction de l'école. Cette personne entreprendra les démarches consignées au protocole d'intervention.



Les éléments de ce protocole doivent être appliqués avec jugement et justice. Les niveaux d'intervention peuvent être répétés selon la gravité des incidents de violence ou d'intimidation et selon l'âge des élèves agresseurs.

1^{er} niveau d'intervention selon la gravité

Personnes-ressources	Interventions proposées	Mesures éducatives et mesures d'aide
Enseignant titulaire au primaire	Mettre fin aux comportements violents devant les témoins.	Amener l'élève agresseur à prendre conscience de la gravité de ses gestes.
Enseignant au secondaire	Dénoncer les gestes de violence, rappeler les valeurs et les règles de l'école.	Prévoir des rencontres pour assurer un suivi auprès des élèves concernés et des parents.
Éducateur ou psychoéducateur	S'assurer qu'il n'y a plus de contact entre l'élève victime et l'élève agresseur.	Proposer un geste de réparation.
Surveillant d'élèves	Rencontrer les élèves concernés.	Rédiger une lettre d'excuses signée par les parents de l'élève agresseur.
Personnel du service de garde	Transcrire les détails de ce qui s'est passé.	Participer à un groupe d'entraide pour l'apprentissage d'habiletés sociales.
Responsable de niveau	Téléphoner aux parents pour les aviser de la situation (suivre la procédure de l'école : qui ? quand ? comment ?).	Participer à un programme de valorisation.
Professionnel	Amener l'élève agresseur à s'engager et à changer ses comportements par un contrat d'engagement signé par ses parents.	Élaborer un plan d'intervention.
Direction	Appliquer les mesures disciplinaires prévues au code de vie de l'école.	Référer l'élève agresseur aux personnes-ressources de l'école ou de la commission scolaire.
Parents	Garder le contact avec l'élève victime et s'assurer qu'il n'y a pas eu récidive.	

2^e niveau d'intervention selon la gravité

Personnes-ressources	Interventions proposées	Mesures éducatives et mesures d'aide
Enseignant titulaire au primaire Enseignant au secondaire Éducateur ou psychoéducateur Surveillant d'élèves Personnel au service de garde Responsable de niveau Professionnel Direction Parents	Mettre fin aux comportements violents devant les témoins. Dénoncer les gestes de violence, rappeler les valeurs et les règles de l'école. Téléphoner aux parents. Renouveler le contrat d'engagement. Retirer l'élève de sa classe, si nécessaire, pour un temps déterminé. Éliminer ses privilèges (pour les pauses et le dîner, l'élève est coupé de tout contact avec les autres). Réintégrer progressivement l'élève en classe, avec des conditions. L'élève victime et ses parents peuvent porter plainte au service de police.	Rencontrer l'enseignant ou l'éducateur responsable tous les jours et faire signer sa feuille de suivi. Demander à l'élève de faire une réflexion écrite. Demander à l'élève de poser un geste de réparation. Obliger l'élève à participer à un groupe d'entraide, portant sur la résolution de conflits et le respect. Préparer le retour en classe de l'élève afin que ce retour se vive de façon positive pour tous. Rencontrer le policier intervenant en milieu scolaire.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Retrait temporaire à la maison

Le retrait temporaire à la maison est une sanction qui doit être utilisée avec discernement. À la maison, les élèves sont privés des services d'aide que l'école peut leur offrir. Il ne faut pas oublier que la suspension et l'expulsion sont des interventions reconnues inefficaces pour faire diminuer les comportements violents chez les jeunes puisqu'ainsi ils n'apprennent pas de nouveaux comportements adéquats³⁹.

Retrait de la classe ou de l'école

Le retrait de la classe ou de l'école s'avère nécessaire dans certaines situations, mais demeure exceptionnel. On l'utilise, par exemple, quand le geste posé est grave, quand un élève met les autres en danger ou qu'il refuse de s'amender, quand il ne reconnaît pas le problème, quand il a délibérément l'intention de faire du mal ou de se venger.

Adapter les sanctions

À tout moment de ce protocole, la direction peut adapter les sanctions selon la gravité de l'infraction commise.

3^e niveau d'intervention selon la gravité

Personnes-ressources	Interventions proposées	Mesures éducatives et mesures d'aide
Enseignant titulaire au primaire Enseignant au secondaire Éducateur ou psychoéducateur Surveillant d'élèves Personnel au service de garde Responsable de niveau Professionnel Direction Parents	Mettre fin aux comportements violents devant les témoins. Dénoncer les gestes de violence, rappeler les valeurs et les règles de l'école. Téléphoner aux parents. Retirer l'élève de l'école (période indéterminée). Expulser définitivement l'élève de l'école ou de la commission scolaire.	Rencontrer les parents. Demander un suivi personnalisé avec l'éducateur, le psychoéducateur ou le psychologue. Aider les parents à trouver de nouvelles ressources. Référer les parents et l'élève à des ressources extérieures (CLSC, Direction de la protection de la jeunesse (DPJ)). Orienter l'élève vers une classe spécialisée en trouble du comportement.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Mesures exceptionnelles

Certaines interventions de 3^e niveau sont des mesures extrêmes. Elles sont utilisées dans des circonstances exceptionnelles : lorsque les mesures disciplinaires et éducatives n'ont pas donné les résultats escomptés ou que l'élève a besoin de services plus spécialisés pour l'aider à améliorer son comportement. Ces mesures sont déterminées en concertation avec la direction de l'école, la commission scolaire et les parents.

Adapter les sanctions

À tout moment de ce protocole, la direction peut adapter les sanctions selon la gravité de l'infraction commise.



Outil n° 16 — Indices pour aider le personnel à évaluer la gravité des actes de violence et d'intimidation

Les actes de violence sont des atteintes à l'intégrité physique et morale des personnes⁴⁰. Ils peuvent être de gravité mineure à sévère. Certaines formes d'intimidation et de violence sont considérées comme des violations de la loi (code criminel ou civil) et du code de vie de l'école.

Les questions présentées ici ne sont pas des prétextes pour excuser les comportements de l'élève agresseur, mais des indices pour aider le personnel à évaluer la gravité de la situation et le risque de récurrence⁴¹, pour comprendre les intentions de l'élève et pour prendre des décisions éclairées sur les interventions qui l'aideront le mieux.

Rappelons que ce qui distingue l'intimidation des actes isolés de violence, ce sont la répétitivité des gestes (harcèlement), l'inégalité des forces en présence et l'isolement de l'élève victime.

1. Quelle est la fréquence du geste posé (combien de fois), la durée (combien de temps) et la gravité?
2. Qu'est-ce qui pousse l'élève agresseur à agir?
 - a. Il a peur?
 - b. Il est forcé à le faire?
 - c. Il veut épater ses amis?
 - d. Il éprouve du plaisir à dominer?
 - e. Il a du plaisir à faire souffrir?
 - f. Il aime être le centre d'attention?
 - g. Il veut se venger?
3. Quels sont l'étendue et l'impact social de ses gestes?
 - a. Quels sont les lieux où se passe la violence ou l'intimidation?
 - b. Combien de personnes ont été touchées par ces actes?
4. L'élève éprouve-t-il de l'empathie devant l'incapacité de la victime à se défendre?

5. Quel est le comportement de l'élève face à ses actes ?
 - a. Poursuit-il ses agressions malgré le malaise, la peur et les protestations de la victime ?
 - b. Semble-t-il incapable d'éprouver des remords, de la tristesse ou de la honte ?
 - c. L'intervenant est-il certain que l'élève agresseur comprend la portée de ses gestes ?
 - d. L'élève montre-t-il de l'ouverture à apprendre de nouvelles façons d'agir ?
6. L'élève a-t-il déjà vécu de la violence ou de l'intimidation ?
7. L'élève a-t-il une perception négative de lui-même ?
8. L'élève agresseur adopte-t-il l'une ou l'autre de ces stratégies ?
 - a. Le déni (refus de reconnaître ce qu'il a fait) :
Ce n'est pas moi. Ici c'est toujours de ma faute.
 - b. La banalisation : *C'est juste une blague. Ce n'est pas grave, on s'amuse.*
 - c. La provocation : *Il l'a cherché. Il l'a mérité.*
 - d. La défense : *Je faisais juste me défendre, c'est lui qui a commencé.*



Outil n°17 — Procédures d'intervention pour le personnel de l'école

1. Identifiez, dans le plan d'action, les personnes qui auront un rôle de soutien à jouer :
 - a. Choisissez des intervenants qui sont régulièrement présents à l'école et qui ont développé les habiletés nécessaires en relation d'aide (enseignant, éducateur, psychoéducateur, psychologue).
 - b. Leur rôle est d'assurer un soutien à la personne qui est intervenue au début de la dénonciation afin qu'elle puisse continuer le travail amorcé avec l'élève victime, l'agresseur et les témoins.
2. Agissez immédiatement si vous êtes témoin :
 - a. Exigez que les comportements violents cessent.
 - b. Soyez clair et ferme dans vos propos.
 - c. Rappelez le règlement de l'école.
 - d. Dénoncez le rapport de force et identifiez les élèves témoins, si possible.
3. Retirez l'élève agresseur de la classe jusqu'à ce que des décisions soient prises quant à un possible retrait, si la situation l'exige.
4. Rencontrez les élèves (l'élève victime, l'élève agresseur et les élèves témoins) qui ont participé à l'altercation :
 - a. Tenez des rencontres individuelles.
 - b. Vérifiez les intentions de l'élève agresseur.
5. Analysez les faits à partir des informations :
 - a. Vous pourrez ainsi juger de la gravité des comportements de l'élève agresseur.
6. Prenez des décisions selon votre rôle et vos responsabilités, en tenant compte du protocole d'intervention établi dans le plan d'action.
7. Après l'analyse des faits :
 - a. Assurez-vous que les parents seront informés du comportement de leur enfant (tâche qui revient habituellement à la direction).
 - b. Si les circonstances sont graves, rencontrez les intervenants afin de leur permettre de discuter de l'événement.
 - c. Informez les autres intervenants concernés (enseignants, spécialistes, surveillants au dîner, service de garde, transport scolaire) des décisions qui sont prises pour qu'il y ait cohérence dans les interventions et pour éviter les rumeurs et les interprétations qui pourraient aggraver la situation.



Outil n°18 —

Entrevue avec l'élève agresseur

L'entrevue avec l'élève agresseur est un moment déterminant dans le processus d'intervention. C'est le temps pour l'élève agresseur d'effectuer un retour sur ses actions et de porter un regard critique sur ses comportements. Il faut lui donner l'opportunité de réparer le tort qu'il a causé et prévenir la récurrence.



Évitez de moraliser. Permettez à l'élève de raconter les événements en les décrivant.




Conservez un résumé écrit de toutes les rencontres.

1. J'aborde l'élève de façon respectueuse et je lui explique le but de notre rencontre :
 - a. Je m'assure qu'il est bien disposé à discuter.
2. Je m'appuie sur des faits précis pour aborder l'entrevue :
 - a. *Voici les plaintes qui ont été portées contre toi. Maintenant, quelle est ta version des faits ?*
3. Je le laisse s'exprimer en lui posant des questions précises :
 - a. *Quand cela est-il arrivé ? À quel endroit ? Que s'est-il passé ?*
 - b. Je l'incite à employer le « je ».
4. Je lui demande s'il considère que son comportement correspond aux règles de l'école :
 - a. Je lui demande de me rappeler quels sont ces règlements.
 - b. Si cet exercice échoue, je lui rappelle quels sont ces règlements :
Ici à l'école, nous traitons tout le monde avec dignité et respect. Chacun mérite d'être en sécurité.
5. J'explore avec lui les effets de son comportement :
 - a. *Quelle sorte de violence lui as-tu fait subir ?*
 - b. *Quelles sortes de problèmes a occasionnés ton comportement ?*
 - c. *Comment s'est senti l'élève à cause de ton comportement ?*
 - d. *Est-ce que tu as déjà subi de la violence ?*
 - e. *Comment te sentais-tu à ce moment ?*
 - f. *Qu'est-ce que tu désirais vraiment obtenir par ton comportement ?
Te venger ? Avoir du pouvoir sur l'autre ? Avoir du fun ?
As-tu d'autres raisons ?*



Vous pouvez lui suggérer des réponses seulement s'il n'en trouve pas.

6. Je prends des notes, je questionne, je précise ma compréhension de la situation.
7. Je démontre que je suis attentif et à l'écoute en évitant d'interpréter ce qu'il me dit :
 - a. *Si je m'informe auprès d'autres élèves, comment pourraient-ils décrire le comportement que tu as adopté envers l'élève victime ?*
8. J'explore des moyens pour changer ses comportements :
 - a. *Comment aurais-tu pu agir pour parvenir à ce que tu souhaitais ?*
 - b. *Essaie de trouver de nouveaux moyens d'agir la prochaine fois.*



Vous pouvez donner des conseils à l'élève dans le choix de nouvelles façons de faire.

 - c. *Qu'est-ce que tu ressentirais si tu étais intimidé ?*
9. Je l'aide à prendre conscience de la gravité de ses gestes en lui demandant s'il connaît les sanctions prévues dans cette situation. S'il ne les connaît pas, en me référant au code de vie et au plan d'action de l'école, je lui rappelle :
 - a. Les décisions et les sanctions qui seront prises à la suite de son comportement.
 - b. Les mesures d'aide auxquelles il aura accès.
10. À la fin de la rencontre :
 - a. Je lui donne rapidement un nouveau rendez-vous afin d'assurer un suivi et de m'informar de l'évolution de la situation.
 - b. Je prépare son retour en classe.
 - c. Je le remercie de sa collaboration et de son implication lors de l'entretien.
11. Je communique avec ses parents pour les aviser de cette rencontre.



Outil n° 19 —

Contrat d'engagement de l'élève agresseur

Engagement

À la suite de discussions avec mes parents, mon enseignant, la direction de l'école et l'éducateur, je (nom de l'élève) _____ m'engage à cesser tout acte de violence, tel que menace, agression physique ou toute autre forme de violence, à l'endroit de (nom de l'élève intimidé) _____ et des autres élèves.

Je reconnais que mes comportements sont contraires à la loi et aux règles de l'école concernant la violence et l'intimidation et je connais les conséquences auxquelles je m'expose si je ne les respecte pas.

Je (nom de l'élève) _____ n'encouragerai aucun autre élève à intimider ou à utiliser la violence.

Moyens

Je (nom de l'élève) _____ rencontrerai l'éducateur responsable à tous les jours afin d'évaluer mon comportement et lui remettrai la feuille signée par mes enseignants.

En respectant ce contrat, je serai félicité et je serai fier de moi. Le contrat d'engagement prendra fin à la date fixée.

Si je ne le respecte pas, la direction de l'école prendra d'autres mesures disciplinaires.

Je (nom de l'élève) _____ m'engage à faire du mieux que je peux pour cesser les gestes qu'on me reproche et à en assumer les conséquences.

Durée

Ce contrat entre en vigueur le _____ et se termine le _____

Signatures

Élève: _____ Autres: _____

Parents: _____

Intervenant: _____

Direction: _____



Outil n°20 — Rencontre des témoins d'actes de violence et d'intimidation

Assister à des situations de violence ou d'intimidation constitue des expériences troublantes pour les élèves témoins. Chacun peut avoir sa propre interprétation. Ces scènes de violence produisent parfois de la peur, de l'angoisse, de l'ambivalence ou de l'indifférence.



Encouragez l'élève à exprimer ses sentiments au lieu de les refouler.



Conservez un résumé écrit de toutes les rencontres.

1. Exemples de questions à poser aux élèves témoins d'actes de violence :
 - a. *Est-ce que tu peux décrire ce qui est arrivé ?*
 - b. *Qu'as-tu fait pendant ce temps ?*
 - c. *Pourquoi es-tu resté à regarder ?*
 - d. *À quoi pensais-tu à ce moment ?*
 - e. *Comment te sentais-tu à ce moment ?*
 - f. *Comment ta présence a-t-elle pu influencer le comportement de l'élève qui usait de violence ou d'intimidation ?*
 - g. *D'après toi, comment se sentait l'élève qui subissait la violence ?*
2. En terminant :
 - a. Demandez à l'élève comment il peut aider une victime.
 - b. Remerciez l'élève de sa collaboration.



Outil n° 21 — Proposition d'une démarche lors de la rencontre de la direction avec les parents

Pour le directeur de l'école, rencontrer les parents de l'élève victime ou de l'élève agresseur s'avère d'une importance cruciale dans la résolution d'un problème. En plus de proposer un déroulement pour l'entrevue, cet outil identifie les conditions à mettre en place pour une communication réussie.



Conservez un résumé écrit de toutes les rencontres.

1. Rassemblez toutes les informations auprès des intervenants et préparez votre rencontre.
 - a. Je m'assure qu'ils sont bien disposés à discuter.
2. Prenez personnellement rendez-vous avec les parents en leur expliquant le but de la rencontre :
 - a. Recevez-les le plus tôt possible.
 - b. Soyez calme et assurez-vous que le climat créé est propice.
3. Soyez attentif au langage que vous utilisez :
 - a. Au lieu de dire de l'élève agresseur qu'« *il est agressif* », décrivez plutôt son comportement : *Il a frappé, il a ridiculisé, il a fait des menaces.*
 - b. Évitez les termes « toujours » et « jamais » : essayez de quantifier le nombre de fois où les comportements reprochés se sont produits.
4. Décrivez aux parents de l'élève victime ce qu'il a subi comme actes de violence ou d'intimidation et quelles sont les interventions qui ont été faites jusqu'à présent :
 - a. Si des actions ont été posées envers l'élève agresseur, avisez-en les parents ; ils ont le droit de savoir.
5. Écoutez les commentaires des parents sans les interrompre :
 - a. Respectez leur opinion.
 - b. Ils seront émotifs et auront besoin de se sentir écoutés.
6. Manifestez de l'empathie envers les parents :
 - a. *Je comprends que ce ne soit pas facile, mais ensemble, nous pourrons plus facilement l'aider.*
 - b. Précisez-leur que vous poursuivez tous le même objectif (objectif précisé au début de la rencontre).

7. Recherchez des solutions avec les parents :
 - a. Revenez sur le code de vie de l'école et sur ce qui est prévu dans le plan d'action pour les élèves agresseurs ou pour les élèves victimes.
 - b. Spécifiez clairement ce que vous attendez des parents.
 - c. Vérifiez leurs attentes envers l'école.
 - d. Demandez leur collaboration.
 - e. Assurez-vous qu'ils ont bien compris les informations.
8. Offrez-leur de l'aide, selon les ressources de l'école :
 - a. *Voici ce que nous vous suggérons, qu'en pensez-vous ?*
 - b. Cette aide est valable pour les élèves victimes et les élèves agresseurs.
9. Si des mesures disciplinaires s'imposent, elles doivent être claires pour les parents et tenir compte de la gravité du comportement de l'élève.
10. Prévoyez un suivi :
 - a. Indiquez de quelle façon et quand vous aviserez les parents de l'évolution de la situation (appel téléphonique, autre rencontre).
11. En terminant :
 - a. Vérifiez le niveau de satisfaction des parents concernant cette rencontre.
 - b. Assurez-les de votre entière collaboration et de celle du personnel de l'école.
 - c. Invitez-les à communiquer avec vous si des éléments nouveaux pouvaient contribuer à aider à résoudre la situation.



Outil n°22 — Code de vie : démarche d'élaboration et exemples

RÈGLES	OBJECTIFS VISÉS	CONSÉQUENCES		RELATION D'AIDE
		SANCTIONS POSSIBLES	ENCOURAGEMENTS POSSIBLES	
Exemple de règle: 1. Ici, à l'école Y, j'agis avec respect envers les personnes, dans mes paroles et dans mes gestes.	Exemples d'objectifs: <ul style="list-style-type: none"> • Se sentir en sécurité • Vivre dans un climat harmonieux 	<ul style="list-style-type: none"> • Réflexion • Retenue • Excuses verbales ou écrites • Fiche de comportement • Travail supplémentaire • Retrait à l'école ou à la maison • Perte de privilèges • Retrait indéterminé • Expulsion • Plainte et intervention policière 	<ul style="list-style-type: none"> • Encouragement verbal ou écrit • Note dans l'agenda • Privilège • Tableau d'honneur • Système de motivation personnel • Appel aux parents pour souligner les progrès • Activité-récompense • Mention d'honneur • Valorisation des efforts • Gala méritas 	<ul style="list-style-type: none"> • Appel aux parents • Rencontres proposées à l'élève avec l'éducateur, la direction, le psychologue ou le psychoéducateur • Contrat d'engagement • Geste de réparation • Médiation et résolution de conflit • Enseignement d'habiletés sociales • Plan d'intervention • Suivi à l'agenda • Référence à des mesures externes • Rencontre avec un policier intervenant
2. Ici à l'école Y...				
3. Ici à l'école Y...				
4. Ici à l'école Y...				
5. Ici à l'école Y...				
6. Ici à l'école Y...				

J'ai pris connaissance des règles du Code de vie. Je m'engage à assumer les conséquences liées à mon comportement.

Signature de l'élève: _____

Signatures des parents: _____

Date: _____



Outil n° 23 — Répertoire de ressources

Centre national d'information sur la violence dans la famille, de l'Agence de la santé publique du Canada

- Portail donnant accès à des ressources et des pratiques exemplaires
- www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/violencefamiliale/html/nfntsaggsr_f.html

Centre de prévention du suicide

- Organisme offrant des services aux individus suicidaires
- www.cpsquebec.ca

Coffre aux trésors – Récit service national en adaptation scolaire – Violence et intimidation

- Idées d'activités au primaire
- recitadaptscol.qc.ca/coffre/spip.php?article173

Contes sur moi, du CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies

- Programme québécois de promotion des compétences sociales pour la prévention des 5-9 ans
- hrdp.qc.ca/fr/cecom/nav/catalogue.html?page=showItemjsp&idItem=102779

Convention internationale des droits de l'enfant, de l'Organisation des Nations unies (ONU)

- www.droitsenfant.com/cide.htm

Fluppy, du Centre de psychoéducation

- Programme d'entraînement et de promotion des compétences sociales pour le préscolaire et le primaire
- www.santeestrie.qc.ca/sante_publicue/promotion_prevention/fluppy.php

Jeunesse, J'écoute

- Service de consultation téléphonique pour les moins de 20 ans
- Téléphone: 1 800 668-6868. org.jeunessejecoute.ca/fr/

La Fondation Jasmin Roy

- Fondation ayant pour mission de lutter contre la discrimination, l'intimidation et la violence faites aux enfants en milieu scolaire aux niveaux primaire et secondaire
- <http://www.fondationjasminroy.com/>

L'intimidation à notre école, de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

- Programme de prévention de l'intimidation
- Conçu et illustré par Lise Desbiens et Naomi Lemay
- www.csmb.qc.ca/fr-CA/csmb/~media/Files/PDF/CSMB/publications/2012-2013/bon-commande-intimidation-2012-11-15.ashx

Moi j'agis, l'intimidation c'est fini, du Gouvernement du Québec

- www.moijagis.com

Observatoire canadien pour la prévention de la violence à l'école

- Portail donnant accès à des résumés de recherches portant sur différents thèmes liés à la violence
- <http://www.preventionviolence.ca/html/Lien.html>

Pour apprendre.ca, de la Société d'éducation 2learn.ca

- Site destiné aux enseignants et enseignantes
- www.pourapprendre.ca

Réseau d'information sur la réussite éducative (RIRE)

- Service de veille en ligne
- Plus de 200 références sur l'intimidation
- rire.ctreq.qc.ca

Tel-Jeunes

- Service d'intervention professionnel, confidentiel et gratuit pour les jeunes
- Téléphone: 1 800 263-2266. teljeunes.com/accueil

Tribes Learning Community (en anglais seulement)

- Programme utilisé à travers l'Amérique du Nord
- Vise à créer une nouvelle culture et à restructurer l'école en une communauté d'apprentissage
- www.tribes.com/about

Trousse: sensibilisation à l'agression indirecte, Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP)

- Trousse de sensibilisation à l'agression indirecte chez les adolescents de 10 à 13 ans
- www.clipp.ca/produits-et-services/thematiques/adolescence/trousse-sensibilisation-a-l-agression-indirecte.html

Vers le pacifique, de l'Institut Pacifique

- Programme de résolution de conflit pour les 1^{er}, 2^e et 3^e cycles du primaire
- www.institutpacifique.com/programmes-et-services-en-resolution-de-conflits/programmes-vers-le-pacifique-et-differents-mas-pas-indifferents/materiel-pedagogique/programme-vers-le-pacifique-au-primaire

Violence, de Jeunesse, J'écoute

- Renseignements à l'intention des jeunes
- jeunessejecoute.ca/Kids/InfoBooth/Violence-and-Abuse.aspx?lang=fr-ca

notes de l'auteur

Je souhaite que l'information contenue dans ce coffret vous aide à établir et à mettre en œuvre le plan d'action concernant la violence et l'intimidation dans votre école. Il a été conçu pour les membres du personnel scolaire afin de les aider à comprendre le phénomène de la violence et de l'intimidation et à intervenir de façon cohérente et éducative. Il a été inspiré des meilleures pratiques jugées efficaces dans le domaine de la prévention et de la gestion de la violence en milieu scolaire.

Toutes les actions entreprises pour venir en aide aux élèves et aux parents qui vivent des difficultés liées à la violence ou à l'intimidation contribuent à faire de l'école un milieu où il fait bon vivre en paix et en sécurité.

Lorsque les enfants et les adolescents grandissent dans un environnement où ils se sentent en sécurité et où l'on s'occupe d'eux, ils ont de meilleures chances de réussite scolaire, en plus d'être moins à risque de devenir victimes ou agresseurs. «Lorsque les adultes laissent les enfants et les adolescents développer des relations interpersonnelles basées sur la menace, la peur, le dénigrement d'autrui pour atteindre leurs buts, ils manquent une belle occasion de participer à l'éducation de la nouvelle génération. Il ne faut pas oublier que toutes les personnes impliquées dans ces scènes de violence, qu'elles soient victimes, témoins ou auteurs d'agression, sont à risque de développer des conséquences importantes sur leur vie à venir⁴².»

C'est pourquoi chacune de vos interventions aura des répercussions importantes auprès des élèves. Aussi faut-il que le personnel des écoles reçoive l'aide nécessaire afin d'agir efficacement. L'apprentissage de techniques d'intervention, l'adoption d'attitudes pour favoriser la création d'un lien significatif avec les élèves, voilà ce qui est primordial!

Des règles et des attentes connues, voulues et appliquées par tous, une franche collaboration avec les parents, l'appui et le leadership de la direction, la solidarité au sein de l'équipe-école, des décisions prises ensemble: tels sont les ingrédients nécessaires à l'élaboration d'un plan d'action efficace. Il est important d'agir tôt. Le personnel doit se montrer disponible et assurer un soutien à l'élève victime dès qu'une situation est dénoncée.

Loin de se vouloir une démarche prescriptive, ce coffret se veut d'abord un outil de réflexion. Nous devons prendre soin des enfants et des adolescents en cherchant à créer et à maintenir un lien de confiance avec eux. Nous devons valoriser une culture de respect en évitant de nous enliser dans des mesures coercitives. Il demeure cependant incontournable de prendre les moyens pour arrêter l'agression et protéger les enfants et les adolescents. Il faut sans cesse répéter le message de la non-violence.

Le jour où «les élèves qui agressent leurs pairs n'auront plus de spectateurs, où le fait d'abuser d'autrui ne sera plus valorisé par les pairs, où les valeurs de non-violence auront suffisamment

circulé et où les agressions ne seront plus tolérées tant par les élèves que par les adultes de l'école, on pourra dire que les interventions auront été efficaces... bien qu'elles soient continuellement à reprendre et à répéter d'une année à l'autre⁴³».

«La violence, on le sait, peut être considérée comme parfois minime (verbale) ou grave (physique) et continuera à être présente dans les relations interpersonnelles, mais les milieux scolaires peuvent contribuer à en faire diminuer la fréquence et les conséquences⁴⁴.»

Plusieurs enfants et adolescents, malgré leurs grandes difficultés, réussissent à vivre des moments heureux à l'école parce que le climat y est agréable, qu'ils s'y sentent en sécurité et qu'ils y rencontrent des personnes passionnées qui leur viennent en aide.

Camil Sanfaçon

bibliographie

ARMITAGE, R. 2002, *To CCTV or not to CCTV?: A Review of Current Research into the Effectiveness of CCTV Systems in Reducing Crime*, London, NACRO.

BEAUMONT, Claire. 2003, «Le support des pairs: une forme méconnue pour lutter contre l'intimidation à l'école», *Revue La Foucade*, Comité québécois pour les jeunes en difficulté de comportement (CQJDC), volume 2, n° 3.

BEAUMONT, Claire. 2004, *Le développement des habiletés d'entraide chez les enfants*, Document de formation, Université de Sherbrooke.

BEAUMONT, Claire. 2012, «L'engagement du personnel scolaire dans un projet collectif de prévention de la violence: un défi de taille» dans *Désordres scolaires et construction des normes à l'école*, de C. Carra, B. Galland et M. Verhoeven, Paris: Presses universitaires de France, p. 201-215.

BEAUMONT, Claire. 2012, «Prévenir la violence et l'intimidation à l'école: une mission au quotidien», *Le monde de l'éducation*, septembre.

BEAUMONT, Claire et R. POULIN. 2012, «Une démarche réflexive pour intervenir conjointement sur la violence et d'autres problématiques scolaires», *Revue Non-Violence Actualité* (sur invitation), n° 325, novembre-décembre.

BRIDEAU-ROUSSELLE, Brigitte et Lucie MICHAUD. 2003, *L'intimidation et votre enfant*. Direction des services éducatifs complémentaires et de l'intervention en milieu défavorisé, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Nouveau-Brunswick.

CENTRALE DES SYNDICATS DU QUÉBEC et CENTRE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE. 2012, *Guide de prévention et d'intervention contre la violence envers le personnel de l'éducation: La violence laisse des traces. Il faut s'en occuper!*

COMMISSION SCOLAIRE DE LA CAPITALE, École secondaire l'Odyssée. 2012, *Protocole d'intervention pour contrer l'intimidation et la violence*.

COMMISSION SCOLAIRE DES DÉCOUVREURS, École primaire Le Ruisselet. 2012, *Plan de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école*.

CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE. 2007, *Recherche-avis: Sortons l'homophobie du placard... et de nos écoles secondaires*, Québec, p.8.

CRIMINOLOGIE. 2005, *L'agression indirecte: un indicateur d'inadaptation psychosociale chez les filles?* Volume 38, n° 1, p. 9-37.

DEBARBIEUX, Éric. 1999, *La violence en milieu scolaire. Le désordre des choses*, sous la direction d'Alix Garnier, Yves Montoya et Laurence Tichit, tome 2, Paris, ESF Éditeur.

DESBIENS, Lise et Naomi LEMAY. 2012, *L'intimidation à notre école. Programme de prévention de l'intimidation*, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, 2^e édition.

DESLANDES, Rollande et Richard BERTRAND. 2001, *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève, une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*, Rapport de recherche, CQRS/MEQ, 40 p.

ELLIOT, Michèle. 2010, *Arrêtons l'intimidation*, Adaptation Francine Bélair, Chenelière Éducation, Clés pédagogiques.

GARRITY, C., K. JENS, W. PORTER, N. SAGER, N. et C. SHORT-CAMILLI. 1997, *Bully Proofing your School, a Comprehensive Approach for Elementary Schools*, Longmount, Colorado: Sopris West.

HAWKINS, D. L., D. J. PEPLER et W. CRAIG. 2001, « *Naturalistic Observations of Peer Interventions in Bullying* », *Social Development*, 10, 4, p. 512-527.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. 2002, *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Collection La santé et le bien-être.

LINES, Élisabeth. 2006, *Il faut que ça cesse. Les jeunes parlent à Jeunesse, J'écoute au sujet de l'intimidation*, Rapport de recherche sur l'intimidation.

MASSÉ, Line, Nadia DESBIENS et Catherine LANARIS. 2006, *Les troubles du comportement à l'école. Prévention, évaluation et intervention*. Gaëtan Morin éditeur, Chenelière éducation.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE. 1998, *Pleins feux sur l'intimidation*, Programme de prévention à l'intention des écoles élémentaires.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT DU QUÉBEC. 2008, *L'intimidation, ça vaut le coup d'agir ensemble. Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école: bilan 2008-2011*, Outil de référence.

OLWEUS, D. 1993, *Bullying in Schools: What We Know and What We Can Do*, London, Blackwell.

OLWEUS, D. 1999, *Violences entre élèves, harcèlements et brutalités: les faits, les solutions*, Collection pédagogie, Paris, ESF Éditeur.

PEPLER, Debra J. et Farrokh SEDIGHDEILAMI. 1998, *Les filles agressives au Canada*, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines, Canada, p. 7-15.

PEPLER, Debra J. et Wendy CRAIG. 2000, « *Making a Difference in Bullying* », *Département de psychologie de l'Université Queen*, Rapport n° 60, avril.

ROBERTS, Walter Jr. 2009, *L'intimidation chez les jeunes, Comprendre et aider les victimes et les intimidateurs*. Chenelière Éducation, Citoyenneté et Comportement.

ROBICHAUD, Maria-Guadalupe R. 2003, *L'enfant souffre-douleur. L'intimidation à l'école*, Montréal, Les éditions de l'Homme, coll. Parents aujourd'hui.

ROBITAILLE, Louis, Christine BOUFFARD, Sonia FALARDEAU et Claude GAGNÉ. 2012, *Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école*, Document de travail, Région de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

ROY, Jasmin. 2010, *Osti de fif!*, Les éditions Les Intouchables.

RUBI, Stéphanie. 2005, *Les crapuleuses: ces adolescentes déviantes*, PUF.

SALOMÉ, Jacques. 2006, *Les origines de la violence chez les enfants*, Conférence donnée à l'Auditorium de l'école secondaire Les Etchemins, Charny.

SANFAÇON, Camil. 2005, *Il n'était pas comme les autres. Récit didactique sur les comportements d'opposition*, Chenelière Éducation.

SANFAÇON, Camil. 2008, *Quand la violence me rend malade. Récit didactique sur les adolescentes victimes d'intimidation*, Citoyenneté et comportement, Chenelière Éducation.

SANFAÇON, Camil. 2010, *Programme d'animation et de formation pour les enseignants et les enseignantes (PAFE), atelier 1*, Animation et organisation de la classe.

SANFAÇON, Camil. 2011, *Complices dans la réussite. Pour une collaboration efficace avec les parents*, Chenelière Éducation.

TROGER, Vincent. 2006, « Le point sur la violence scolaire », Sciences humaines, n° 172.

TRUDEAU, Hélène, Céline DESROCHERS et Jean-Louis TOUSIGNANT. 1997, *Et si un geste simple donnait des résultats. Guide d'intervention personnalisée auprès des élèves*, Chenelière/McGraw-Hill, Montréal-Toronto.

TWEMLOW, S.W., P. FONAGY et F. C. SACCO. 2001, « An innovative psychodynamically influenced approach to reduce school violence », *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 40, p. 377-379.

VERLAAN, P. et F. TURMEL. 2007, *L'agression indirecte... cette violence qu'on ne voit pas. Trousse de sensibilisation sur les conduites agressives indirectes*, Programme élaboré dans le cadre d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, le Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance (GRISE), le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et les trois commissions scolaires de l'Estrie. Montréal, CLIPP.

VITARO, Frank, Patricia L. DOBKIN, Claude GAGNON et Marc LEBLANC. 1999, *Les problèmes d'adaptation psychosociale chez l'enfant et l'adolescent: prévalence, déterminants et prévention*, Monographies de psychologie n° 11, Presses de l'Université du Québec.

ZARCOUR, Kim. 2005, *Tyrans de la cour d'école, Comprendre et prévenir l'intimidation*, Éditions Bayard.

sites Internet

ACADÉMIE DE PARIS. 2011, *Fiche bilan: Pourquoi et comment faire un bilan?*, [PDF],
<http://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011-03/bilan.pdf>

AGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA, *Centre national d'information sur la violence dans la famille*, [En ligne],
http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/violencefamiliale/html/nfntsaggsr_f.html.

ANONYME. « Porter plainte », *Wiktionnaire*, [En ligne],
http://fr.wiktionary.org/wiki/porter_plainte.

BEAULIEU, A. 2011, « La tolérance zéro, une illusion », *Vie Pédagogique*, n° 156, [En ligne],
http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/156/index.asp?page=dossierA_4

BEAUMONT, Claire. 2009, « La cyberintimidation: une cruauté virtuelle bien réelle », *Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE)*, [En ligne],
<http://rire.ctreq.qc.ca/2009/12/la-cyberintimidation-une-cruaute-virtuelle-bien-reelle-c-beaumont-2009/>

BEAUMONT, Claire. 2011, « La violence en milieu scolaire: s'entendre sur une définition opérationnelle du phénomène », *Vie pédagogique*, n° 156 [En ligne],
<http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/156/PDF/ViePedagogiqueNo156.pdf>

BELLON, Jean-Pierre et Bertrand GARDETTE. *Le rôle des pairs*, [PDF],
<http://harcelement-entre-eleves.com/images/presse/Le%20r%C3%B4le%20des%20pairs%20dans%20la%20constitution%20du%20harc%C3%A8lement%20scolaire.pdf>

CENTRE D'APPRENTISSAGE DU HAUT-MADAWASKA. 2006, *Notre projet commun de prévention contre l'intimidation au C.A.H.M. du District 3*, [PDF],
<http://cahm.nbed.nb.ca/intimidation/planinterventionCAHM.pdf>

COMMISSION SCOLAIRE DES RIVES-DU-SAGUENAY, « Intimidation: Échelle de gravité », *Service Phare*, [En ligne],
<http://www.servicephare-csrs.ca/enseignants/violence/index.php?nom=egravite>

CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE. 2008, « Le taxage au Canada: L'effet de l'intimidation sur l'apprentissage », *Carnet du savoir*, [PDF],
http://www.ccl-cca.ca/pdfs/LessonsInLearning/2008/36-03_20_08-F_cs.pdf

DEBARBIEUX, E. 2010, « Les sanctions disciplinaires dans les établissements scolaires et la violence à l'école: Contribution du Conseil scientifique des États généraux de la sécurité à l'école », *Ensemble pour la non-violence*, [En ligne],
<http://www.nonviolence.fr/gd/-France--d-Assises-nationales-sur-le-harc%E8lement-%E0-l-h-%C9cole.html>

DOHERTY, Deborah et Dorothy BERGLUND. 2008, « La violence psychologique: un document de travail », *Agence de la santé publique du Canada*, [PDF],
<http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/sources/fv/fv-psych-abus/assets/pdf/fv-psych-abus-fra.pdf>

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. 2012, *L'intimidation, c'est fini. Moi j'agis*, [En ligne],
<http://moijagis.com/>

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. 2012, «Projet de loi n°56: Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école», *Assemblée nationale du Québec*, [PDF],
[\[http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html\]](http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html)

HABILO MÉDIAS. «Qui sont les intimidateurs et pourquoi le font-ils?», *Littératie numérique et éducation aux médias*, [En ligne],
[\[http://habilomedias.ca/cyberintimidation/qui-sont-intimidateurs-et-pourquoi-font-ils\]](http://habilomedias.ca/cyberintimidation/qui-sont-intimidateurs-et-pourquoi-font-ils)

JEUNESSE, J'ÉCOUTE. 2007, *La cyberintimidation: une nouvelle réalité pour les jeunes. Étude de Jeunesse, J'écoute sur les comportements des jeunes dans l'univers virtuel*, [PDF],
[\[http://org.kidshelpphone.ca/media/21707/2007_cyber_bullying_report_full_fr.pdf\]](http://org.kidshelpphone.ca/media/21707/2007_cyber_bullying_report_full_fr.pdf)

MICROSOFT CANADA ET YOUTHOGRAPHY. 2009, «Internet Safety Survey», *Microsoft Canada News Centre*, [En ligne],
[\[http://news.microsoft.ca/corporate/archive/2009/02/25/fact-sheet-microsoft-canada-and-youthography-internet-safety-survey.aspx\]](http://news.microsoft.ca/corporate/archive/2009/02/25/fact-sheet-microsoft-canada-and-youthography-internet-safety-survey.aspx)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA JEUNESSE DU MANITOBA. 2008, *Pas dans mon école: Trousse d'activités de sensibilisation à l'intimidation 2008-2009*, [PDF],
[\[http://www.edu.gov.mb.ca/m12/ecole_sure/docs/activites.pdf\]](http://www.edu.gov.mb.ca/m12/ecole_sure/docs/activites.pdf)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ALBERTA. 2009, *Renforcer le comportement positif dans les écoles albertaines: une méthode intensive et personnalisée*, [PDF],
[\[http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/bullyingf.pdf\]](http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/bullyingf.pdf)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. 2011, *L'intimidation, essayons d'y mettre un terme: Guide pour les parents d'élèves de l'élémentaire et du secondaire*, [PDF],
[\[http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/bullyingf.pdf\]](http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/bullyingf.pdf)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *Écoles sécuritaires et tolérantes*, [En ligne],
[\[http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/safeschools.html\]](http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/safeschools.html)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2008, *La violence dans l'espace virtuel: Ça vaut le coup d'agir ensemble: Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école 2008-2011. Outil de référence*, [PDF],
[\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/ViolenceEspaceVirtuel_OutilRef.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/ViolenceEspaceVirtuel_OutilRef.pdf)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2009, *La convention de partenariat: Outil d'un nouveau mode de gouvernance. Guide d'implantation*, [En ligne],
[\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/BSM/ConvPartenariat_GuideImplantation.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/BSM/ConvPartenariat_GuideImplantation.pdf)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2009, «La violence à l'école: Ça vaut le coup d'agir ensemble», [Présentation synthèse du plan d'action 2008-2011], [Bulletin], vol. 1, n° 1, [PDF],
[\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No1Ete2009_1.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No1Ete2009_1.pdf)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2011, «La collaboration école-famille: un atout pour prévenir et intervenir face à la violence à l'école», *La violence à l'école: Ça vaut le coup d'agir ensemble*, vol. 1 n°5, [PDF],
[\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No5Automne2011.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No5Automne2011.pdf)

MULTI-INTELLIGENCES.COM, *Faire la différence entre l'intimidation et les disputes*, [En ligne],
[\[http://multi-intelligences.com/identifierintimidation.html\]](http://multi-intelligences.com/identifierintimidation.html)

ORGANISATION DES NATIONS UNIES. 2005, « Étude de l'ONU sur la violence contre les enfants », *Haut-commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme*, [En ligne],
[\[http://www2.ohchr.org/french/bodies/crc/study.htm\]](http://www2.ohchr.org/french/bodies/crc/study.htm)

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. 2002, *Rapport mondial sur la violence et la santé*, [PDF],
[\[http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/full_fr.pdf\]](http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/full_fr.pdf)

PEPLER, Debra. 2012, *Comment pouvons-nous vraiment prévenir l'intimidation ?*, Université York et Hôpital des enfants malades [Hospital for Sick Children], [PDF],
[\[http://www.opsba.org/files/BullyingPreventionFrench.pdf\]](http://www.opsba.org/files/BullyingPreventionFrench.pdf)

POTVIN, Pierre, Laurier FORTIN, Diane MARCOTTE, Égide ROYER et Rollande DESLANDES. 2007, *Y'a une place pour toi ! : Guide de prévention du décrochage scolaire*, 2^e édition, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), [PDF],
[\[http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/ya-une-place-pour-toi.html\]](http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/ya-une-place-pour-toi.html)

POULIN, Rosalie et Claire BEAUMONT. 2012, « Prévenir la violence à l'école et le décrochage », *Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE)*
[\[http://rire.ctreq.qc.ca/2012/08/prevenir-la-violence-a-lecole-et-le-decrochage/\]](http://rire.ctreq.qc.ca/2012/08/prevenir-la-violence-a-lecole-et-le-decrochage/)

PREVNET. 2007, « Modes et principes éducatifs », *Boîte à outils*, [En ligne],
[\[http://prevnet.ca/fr/Bo%C3%A0outils/Modesetprincipes%C3%A9ducatifs/tabid/282/Default.aspx\]](http://prevnet.ca/fr/Bo%C3%A0outils/Modesetprincipes%C3%A9ducatifs/tabid/282/Default.aspx)

PROGRAMMES SCOLAIRES DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE : PRÉVENIR LA VIOLENCE ENVERS LES FILLETES ET LES JEUNES FILLES. MANUEL DE DOCUMENTATION, *Intimidation et résolution de conflits*, [En ligne],
[\[http://www.ucalgary.ca/resolve/violenceprevention/Francais/examenprog/intimidintro.htm\]](http://www.ucalgary.ca/resolve/violenceprevention/Francais/examenprog/intimidintro.htm)

SÉCURITÉ PUBLIQUE CANADA.

La prévention et l'intimidation à l'école, [En ligne],
[\[http://www.publicsafety.gc.ca/res/cp/res/bully-fra.aspx\]](http://www.publicsafety.gc.ca/res/cp/res/bully-fra.aspx)

TOTTEN, Mark. 2004,

Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire, Association canadienne de santé publique, [PDF], 170 pages.
[\[http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf\]](http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf)

TOTTEN, Mark, QUIGLEY et MORGAN. 2004,

Questionnaire à l'intention des administrateurs au sujet des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement, Association canadienne de santé publique, [PDF],
[\[http://www.excellenceforchildand youth.ca/sites/default/files/meas_attach/Anti-Bullying Harassment Program Survey for Teachers Other Adults in School fv2.pdf\]](http://www.excellenceforchildand youth.ca/sites/default/files/meas_attach/Anti-Bullying Harassment Program Survey for Teachers Other Adults in School fv2.pdf)

UNESCO.

« Xénophobie », *Sciences sociales et humaines : Migrations internationales*, [En ligne],
<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/xenophobia/>

VERLAAN, Pierrette, Michèle DÉRY et Thérèse BESNARD. 2011, « La violence, au féminin, à l'école », *Vie pédagogique*, n° 156, [En ligne], [\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/156/index.asp?page=dossierA_2\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/156/index.asp?page=dossierA_2)

¹ CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE. 2008, « Le taxage au Canada: L'effet de l'intimidation sur l'apprentissage », *Carnet du savoir*, [PDF], [\[http://www.ccl-cca.ca/pdfs/LessonsInLearning/2008/36-03_20_08-F_cs.pdf\]](http://www.ccl-cca.ca/pdfs/LessonsInLearning/2008/36-03_20_08-F_cs.pdf)

² MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2009, *La convention de partenariat: Outil d'un nouveau mode de gouvernance. Guide d'implantation*, [En ligne], [\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/BSM/ConvPartenariat_GuideImplantation.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/BSM/ConvPartenariat_GuideImplantation.pdf)

³ POULIN, Rosalie et Claire BEAUMONT. 2012, « Prévenir la violence à l'école et le décrochage », *Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE)*, [En ligne], [\[http://rire.ctreq.qc.ca/2012/08/prevenir-la-violence-a-lecole-et-le-decrochage/\]](http://rire.ctreq.qc.ca/2012/08/prevenir-la-violence-a-lecole-et-le-decrochage/)

⁴ Cette charte de respect est reproduite avec l'aimable autorisation de la Polyvalente de L'Ancienne-Lorette.

⁵ GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. 2012, « Projet de loi n° 56: Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école », *Assemblée nationale du Québec*, [PDF], [\[http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html\]](http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html)

⁶ *Loi sur l'instruction publique*, [\[http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/I_13_3/I13_3.html\]](http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/I_13_3/I13_3.html)

⁷ DOHERTY, Deborah et Dorothy BERGLUND. 2008, « La violence psychologique: un document de travail », *Agence de la santé publique du Canada*, [PDF], [\[http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/sources/fv/fv-psych-abus/assets/pdf/fv-psych-abus-fra.pdf\]](http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/sources/fv/fv-psych-abus/assets/pdf/fv-psych-abus-fra.pdf)

⁸ VERLAAN P. et F. TURMEL. 2007, *L'agression indirecte.... cette violence qu'on ne voit pas. Trousse de sensibilisation sur les conduites agressives indirectes*, Programme élaboré dans le cadre d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, le Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance (GRISE), le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et les trois commissions scolaires de l'Estrie. Montréal, CLIPP.

et SANFAÇON, Camil. 2008, *Quand la violence me rend malade, récit didactique sur les adolescentes victimes d'intimidation*. Citoyenneté et comportement, Chenelière didactique, Chenelière Éducation, Montréal.

⁹ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2008, *La violence dans l'espace virtuel: Ça vaut le coup d'agir ensemble: Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école 2008-2011. Outil de référence*, [PDF], [\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/ViolenceEspaceVirtuel_OutilRef.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/ViolenceEspaceVirtuel_OutilRef.pdf)

¹⁰ SMITH, J.D., B. Cousins et R. Stewart. 2003, *Anti-Bullying Program Survey*, Université d'Ottawa, un District scolaire de West Vancouver (Colombie-Britannique) en consultation avec Shelley Hymel et Ishu Ishiyama, Université de la Colombie-Britannique, et Aaron White, psychologue au district scolaire de West Vancouver. [En ligne]

et PEPLER, Debra J. et Farrokh SEDIGHDEILAMI. 1998, *Les filles agressives au Canada*, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines, Canada, p. 7-15.

¹¹ OLWEUS, D. 1993, *Bullying in Schools: What We Know and What We Can Do*, London, Blackwell.

¹² TOTTEN, Mark. 2004, *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire*, Association canadienne de santé publique, [PDF], 170 pages, [http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf]

¹³ CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE. 2007, *Recherche-avis : Sortons l'homophobie du placard... et de nos écoles secondaires*, Québec, p. 8.

¹⁴ UNESCO. «Xénophobie», *Sciences sociales et humaines: Migrations internationales*, [En ligne], [<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/xenophobia/>]

¹⁵ MICROSOFT CANADA ET YOUTHOGRAPHY. 2009, «Internet Safety Survey», *Microsoft Canada News Centre*, [En ligne], [<http://news.microsoft.ca/corporate/archive/2009/02/25/fact-sheet-microsoft-canada-and-youthography-internet-safety-survey.aspx>]

¹⁶ BEAUMONT, Claire. 2009, «La cyberintimidation: une cruauté virtuelle bien réelle», *Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE)*, [En ligne], [<http://rire.ctreq.qc.ca/2009/12/la-cyberintimidation-une-cruaute-virtuelle-bien-reelle-c-beaumont-2009/>]

¹⁷ PROGRAMMES SCOLAIRES DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE: PRÉVENIR LA VIOLENCE ENVERS LES FILLETES ET LES JEUNES FILLES. MANUEL DE DOCUMENTATION, *Intimidation et résolution de conflits*, [En ligne], [<http://www.ucalgary.ca/resolve/violenceprevention/Francais/examenprog/intimidintro.htm>]

¹⁸ VITARO, Frank., Patricia L. DOBKIN, Claude GAGNON et Marc LEBLANC. 1999, *Les problèmes d'adaptation psychosociale chez l'enfant et l'adolescent: prévalence, déterminants et prévention*, Monographies de psychologie n° 11, Presses de l'Université du Québec, p. 36, 80, 81.

¹⁹ PROGRAMMES SCOLAIRES DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE: PRÉVENIR LA VIOLENCE ENVERS LES FILLETES ET LES JEUNES FILLES. MANUEL DE DOCUMENTATION, *Intimidation et résolution de conflits*, [En ligne], [<http://www.ucalgary.ca/resolve/violenceprevention/Francais/examenprog/intimidintro.htm>]

²⁰ TWEMLow, S.W., P.FONAGY et F.C. SACCO. 2001, «An innovative psychodynamically influenced approach to reduce school violence», *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 40, p. 377-379.

²¹ SÉCURITÉ PUBLIQUE CANADA. *La prévention et l'intimidation à l'école*, [En ligne], [<http://www.publicsafety.gc.ca/res/cp/res/bully-fra.aspx>]

²² GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. 2012, «Projet de loi n°56: Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école», *Assemblée nationale du Québec*, [PDF], [<http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html>]

²³ *Ibid.*

- 24 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2009, «La violence à l'école: Ça vaut le coup d'agir ensemble», [Présentation synthèse du plan d'action 2008-2011], [Bulletin], vol. 1, n° 1, [PDF], [\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No1Ete2009_1.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No1Ete2009_1.pdf)
- 25 ARMITAGE, R. 2002, *To CCTV or not to CCTV?: A Review of Current Research into the Effectiveness of CCTV Systems in Reducing Crime*, London, NACRO.
- 26 POTVIN, Pierre, Laurier FORTIN, Diane MARCOTTE, Égide ROYER et Rollande DESLANDES. 2007, *Y'a une place pour toi!: Guide de prévention du décrochage scolaire*, 2^e édition, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), [PDF], [\[http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/ya-une-place-pour-toi.html\]](http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/ya-une-place-pour-toi.html)
- 27 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2011, «La collaboration école-famille: un atout pour prévenir et intervenir face à la violence à l'école», *La violence à l'école: Ça vaut le coup d'agir ensemble*, vol. 1 n° 5, [PDF], [\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No5Automne2011.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcole_Vol1No5Automne2011.pdf)
- 28 DESLANDES, Rollande. et Richard BERTRAND. 2001, *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève; une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*, Rapport de recherche, CQRS/MEQ, 40 p.
- 29 SANFAÇON, Camil. 2011, *Complices dans la réussite. Pour une collaboration efficace avec les parents*, Chenelière Éducation.
- 30 ANONYME. «Porter plainte», *Wiktionnaire*, [En ligne], [\[http://fr.wiktionary.org/wiki/porter_plainte\]](http://fr.wiktionary.org/wiki/porter_plainte)
- 31 HAWKINS, D.L., D. J. PEPLER et W. CRAIG. 2001, «Naturalistic Observations of Peer Interventions in Bullying», *Social Development*, 10, 4, p. 512-527.
- 32 BEAUMONT, Claire. 2012, «L'engagement du personnel scolaire dans un projet collectif de prévention de la violence: un défi de taille » dans *Désordres scolaires et construction des normes à l'école*, de C. Carra, B. Galland et M. Verhoeven, Paris: Presses universitaires de France, p. 201-215.
- 33 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. 2012, «Projet de loi n° 56 : Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école», *Assemblée nationale du Québec*, [PDF], [\[http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html\]](http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html)
- 34 SMITH, J.D., B. COUSINS et R. STEWART. 2003. «Questionnaire aux enseignants et autres adultes des écoles à propos des programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement», *Anti-Bullying Program Survey*, Canada's Public Health Leader, [PDF], [\[http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/teacher_survey_f.pdf\]](http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/teacher_survey_f.pdf)
- 35 Inspiré de :
- SANFAÇON, Camil. 2008, *Quand la violence me rend malade. Récit didactique sur les adolescentes victimes d'intimidation*, Citoyenneté et comportement, Chenelière Éducation. [\[http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf\]](http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf)
 - REED, Kent. *School Wide Bullying Survey*, [PDF], 4 pages, [\[http://www.ksde.org/LinkClick.aspx?fileticket=DHPX%2BFb03DM%3D&tabid=3912\]](http://www.ksde.org/LinkClick.aspx?fileticket=DHPX%2BFb03DM%3D&tabid=3912)
 - TOTTEN, Mark. 2004, *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire*, Association canadienne de santé publique, [PDF], 170 pages, [\[http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf\]](http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf)
 - REED, Kent. *School Wide Bullying Survey*, [PDF], 4 pages, [\[http://www.ksde.org/LinkClick.aspx?fileticket=DHPX%2BFb03DM%3D&tabid=3912\]](http://www.ksde.org/LinkClick.aspx?fileticket=DHPX%2BFb03DM%3D&tabid=3912)

36 Inspiré de :

- SANFAÇON, Camil. 2008, *Quand la violence me rend malade. Récit didactique sur les adolescentes victimes d'intimidation*, Citoyenneté et comportement, Chenelière Éducation.
- TOTTEN, Mark. 2004, *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire*, Association canadienne de santé publique, [PDF], 170 pages, [\[http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf\]](http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/assessment_toolkit_f.pdf)

37 Inspiré de :

- SMITH, J.D., B. COUSINS et R. STEWART. 2003. « Questionnaire aux enseignants et autres adultes des écoles à propos des programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement », *Anti-Bullying Program Survey*, Canada's Public Health Leader, [PDF], [\[http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/teacher_survey_f.pdf\]](http://www.cpha.ca/uploads/progs/_safeschools/teacher_survey_f.pdf)
- TOTTEN, Mark, QUIGLEY et MORGAN. 2004, *Questionnaire à l'intention des administrateurs au sujet des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement*, Association canadienne de santé publique, [PDF], [\[http://www.excellenceforchildand youth.ca/sites/default/files/meas_attach/Anti-Bullying_Harassment_Program_Survey_for_Teachers_Other_Adults_in_School_fv2.pdf\]](http://www.excellenceforchildand youth.ca/sites/default/files/meas_attach/Anti-Bullying_Harassment_Program_Survey_for_Teachers_Other_Adults_in_School_fv2.pdf)

38 SANFAÇON, Camil. 2005, *Il n'était pas comme les autres. Récit didactique sur les comportements d'opposition*, Chenelière Éducation.

39 BEAUMONT, Claire et Anne GODMAIRE. 2012, « Violence à l'école : Alternative à la suspension et partenariat avec les policiers », *Bulletin 7, MELS*, [PDF], [\[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcoleNoSpecialForum2009.pdf\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Formation_jeunes/Adaptation_scolaire/BulletinViolenceEcoleNoSpecialForum2009.pdf)

et DEBARBIEUX, E. 2010, « Les sanctions disciplinaires dans les établissements scolaires et la violence à l'école : Contribution du Conseil scientifique des États généraux de la sécurité à l'école », *Ensemble pour la non-violence*, [En ligne], [\[http://www.nonviolence.fr/gd/-France--d-Assises-nationales-sur-le-harc%E8lement-%E0-l-h-%C9cole.html\]](http://www.nonviolence.fr/gd/-France--d-Assises-nationales-sur-le-harc%E8lement-%E0-l-h-%C9cole.html)

40 ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. 2002, *Rapport mondial sur la violence et la santé*, [PDF], [\[http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/full_fr.pdf\]](http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/full_fr.pdf)

41 Inspiré de :

- COMMISSION SCOLAIRE DES RIVES-DU-SAGUENAY, « Intimidation : Échelle de gravité », *Service Phare*, [En ligne], [\[http://www.servicephare-csrs.ca/enseignants/violence/index.php?nom=egravite\]](http://www.servicephare-csrs.ca/enseignants/violence/index.php?nom=egravite)
- BRIDEAU-ROUSSELLE, Brigitte. et Lucie MICHAUD. 2003, *L'intimidation et votre enfant*, Direction des services éducatifs complémentaires et de l'intervention en milieu défavorisé, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Nouveau-Brunswick.

42 BEAUMONT, Claire. 2012, « Prévenir la violence et l'intimidation à l'école : une mission au quotidien », *Le monde de l'éducation*, septembre.

43 BEAUMONT, Claire. 2012, « Prévenir la violence et l'intimidation à l'école : une mission au quotidien », *Le monde de l'éducation*, septembre.

44 BEAUMONT, Claire. et R. POULIN. 2012, « Une démarche réflexive pour intervenir conjointement sur la violence et d'autres problématiques scolaires », *Revue Non-Violence Actualité* (sur invitation), n° 325, novembre-décembre.